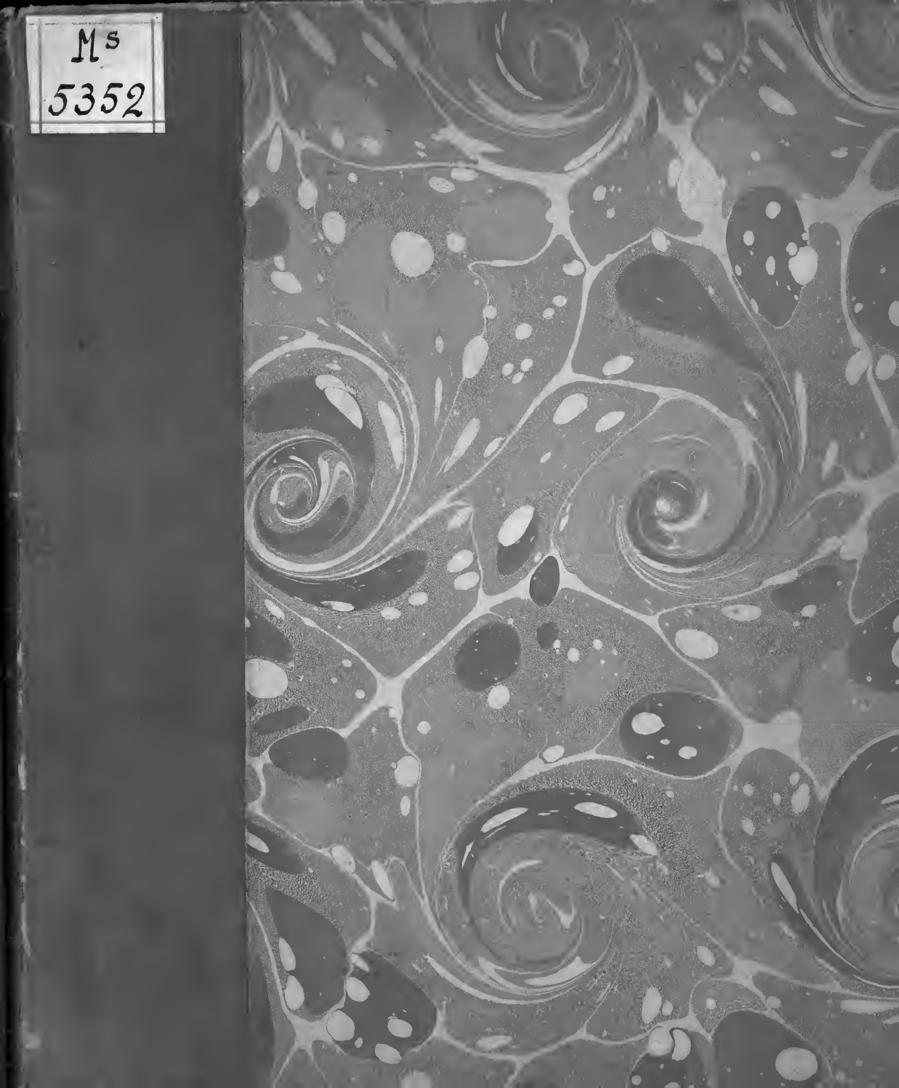
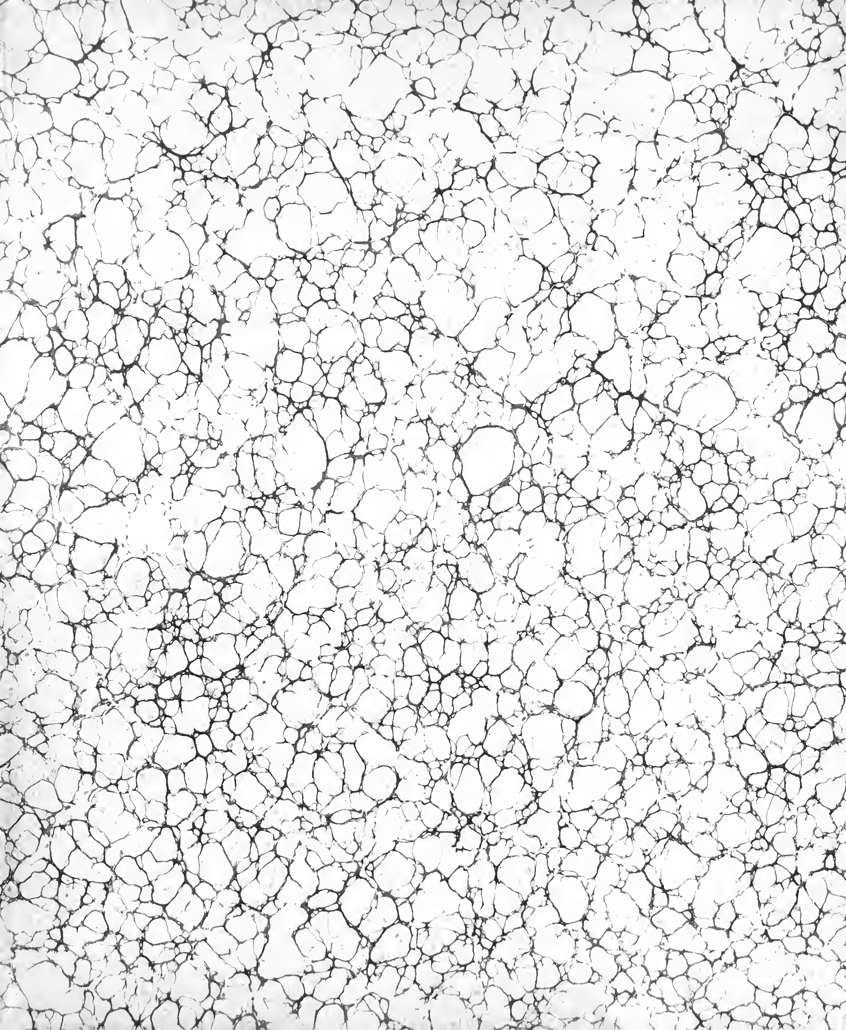
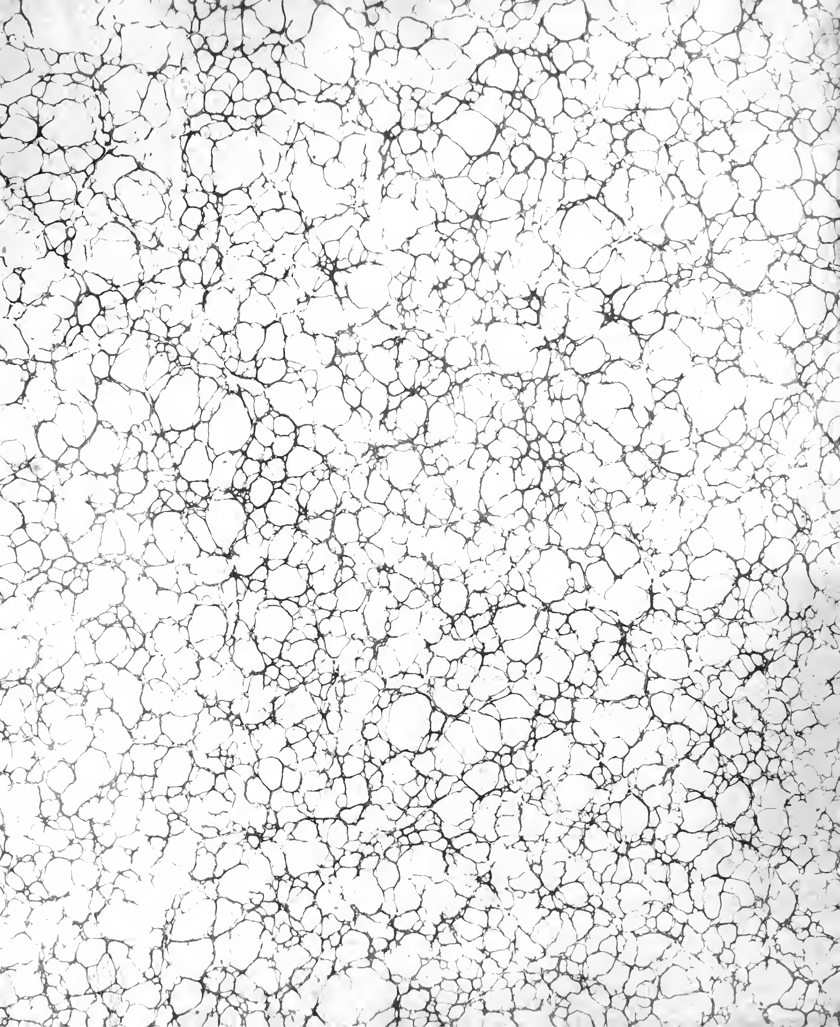

Ms
5352





Répondu 1785 par Perpignan a Argelés en Roussillon le 8e janvier 1785

Mesmerisme (Blamé)

rien autrement

Monsieur

aussitot que j'eus reçu les papiers relatifs au jugement que la société a porté sur le magnetisme animal, je les repandis dans toutes ces contrées; et ils étoient encore a Collioure entre les mains du Major de la place; lorsque Mr le Comte d'Avau colonel au regiment de Médoc arriva dans cette petite ville; ou il a établi tout-a-la fois une école, et un hopital de ce même magnetisme; il y paroit très zélé et très assidu.

j'ai vû pour la premiere fois l'exercice de cet art magique il y a dix jours; mon intention étoit d'examiner les maladies sérieuses dont la cause, et la gravité sont suffisament con[nues] et evidentes. il m'est aussi parvenu une brochure remplie de sarcasmes, et de sotises intitulée doutes d'un provincial, ces Mrs répendent sans doute dans le public: on dit que c'est l'ouvrage d'un avocat de Grenoble qui y a étalé, sous l'apparence de doute, une foule de jugements temeraires et injustes; en voyant ce qui manque a notre état, il ne voit pas les défauts ~~sans~~ innombrables du sient; cependant son imagination fougueuse et pleine d'acerbité est capable d'en imposer a plusieurs.

voulez-vous permettre, Monsieur, que je vous ennuye

un moment de plus; en vous marquant ma façon de penser a cet égard. Le Magnétisme fut-il quelque chose de plus excellent qu'on ne le vante; il ne peut guère devenir qu'un fantome aux yeux du public, qui s'en lassera, et finira par le mépriser. son cours eut-il même été plus court, si la société eut pû éviter de lui donner d'importance en portant son Jugement. ce provincial dans ses doutes trouve mauvais que les Médecins sçachent le Latin, Et Moi, Monsieur, je trouve infiniment mal qu'on ait traduit en langue vulgaire tous les bons autheurs que nous avons; je desirerois même qu'on n'eut jamais écrit des matières de pratique qu'en cette Langue respectable; il n'y auroit pas moins de bons Médecins, et infiniment moins de Medicastres et de charlatants; le public s'en trouveroit mieux; les Médecins jouiroient de sa confiance, et seroient aussi plus considérés.

pourquoi tant de Médecins qui ont sçeu lire un dictionaire latin et françois ont-ils fait tant de traductions? n'étoit-ce pas pour eux qu'ils travailloient? voila un beau mérite et une belle gloire! pourquoi tant d'autres ont-ils aussi rependu leurs écrits en langue vulgaire? n'étoit-ce pas aussi pour eux personellement? et qui est-ce qui n'apperçoit pas qu'il y a des charlataneries de toute espece? Si les médecins n'avoient travaillé que pour le bien de l'humanité, si à l'exemple d'Hyppocrate ils avoient sçeu être desintéressés, ils seroient sans doute plus respectés, et plus considerés.

Cependant, Monsieur, si contre mon attente, il arrivoit que pour l'honneur de notre état, on jugeat apropos d'opposer

d'une Manière convenable a des médecins une digue a ce torrent;
il me seroit peut-être possible d'en indiquer les moyens, sauf a la
Société d'en juger. ce n'est pas avec une foule d'agents et de
Machines qu'on fait les plus beaux et les meilleurs ouvrages.
Selon ma façon de voir, la nature est simple dans sa
marche et le Médecin doit L'être aussi dans son jugement et
dans son ministère.

j'ai l'honneur de vous écrire en particulier; vous me ferez
plaisir de ne pas Communiquer ma Lettre, surtout le dernier
article, et de me faire part de votre Jugement a cet égard.

Je ne vous dissimulerai pas que Je n'aspire, ni a la gloire, ni
au mépris, et que j'ai autant d'aversion de l'une que de l'autre.
rien ne seroit plus l'objet de mon ambition que d'être
employé aux armées du Roy, si la guerre avoit lieu
pour un tems un peu considérable, ce qui n'arrivera
pas, Dieu aidant.

J'ay L'honneur d'être tres respectueusement et tres sincerement,

Monsieur

Votre tres humble et tres
obeissant Serviteur

Beaudoüin

A Monsieur

Monsieur Vicq-d'Azyr
Secrétaire perpétuel de la Société
Royale de Médecine, et seul chargé
de sa correspondance Rüe des petits
Augustins

a Paris

3

répondu ~~le~~ ~~Remerciés Promptement~~

~~Themenime~~

Monsieur et cher Confrere

1785

j'ai reçu dans leur temps les programmes des prix, le journal militaire et l'extrait de la correspondance relative au Magnetisme.

j'ai presenté a l'academie tous les ouvrages et je suis chargé de vous prier d'en temoigner la reconnoissance de cette compagnie a votre illustre Société.

je vous fais la meme priere Monsieur et cher Confrere, en mon nom et relativement a l'envoi des programmes et de l'extrait de la Correspondance.

le desir de vous envoyer en même temps les observ. météorologiques de 1783, deja bien malgré moi retardées, a causé le retard de leur envoi. j'avois meme l'intention d'y joindre des observations nozologiques. j'avois commencé a les réunir. des occupations Multipliées m'ont empeché d'en completter le relevé et je me suis decidé a envoyer les premieres sans celles cy. elles seront réunies a l'envoi des observ. meteorologiques de 1784.

l'academie vous prie Monsieur et cher Confrere, d'offrir a votre illustre Société le premier ~~volume~~ semestre de ses nouveaux memoires pour 1784. je le

joins a ce paquet.

le Magnetisme animal fait de plus en plus de progres. nous avons 2 baquets en cette ville dont un ouvert par un des nos docteurs aggrégés mais qui etoit fait pour se livrer a cette nouvelle Medecine ignorant, a peu de chose pres, l'ancienne. si l'on m'en croyoit on rayeroit ce D. du nombre des aggrégés mais il ne manqueroit pas de faire un proces au college et toute compagnie est pusillanime.

Mr Dombey a etabli un baquet a Macon sous la protection de Mr le Cte de Montrevel, qui lui donne le logement, la table, 14 cents livres d'honoraires qui sont sous forme de pension viagere.

tout lyon est mesmeriste, meme l'academie.

Mr Nicolas a aussi établi un baquet a grenoble et avec un appareil du plus grand eclat. il a fait a ce sujet un discours qu'il m'a envoyé. il ne sera pas content de l'aceuil que j'ai fait a son ouvrage ni de tout ce que je lui marque au sujet de son incartade.

Mais vous le dirai-je, Monsieur et cher Confrere, il me semble qu'on est allé un peu trop loin en blamant absolument le mesmerisme. la theorie, meme exposée par Mr Bergasse, en est ridicule la pratique en est un vrai charlatanisme. mais quoique l'imagination, l'imitation, l'ennui, les attouchements soient la principale source des effets qu'il produits. il y a des effets, n'importe a quelle cause on doit les attribuer. les effets que vous regardes comme dangereux, peuvent par cette raison meme etre utiles en quelques occasions. un moyen capable de mettre en jeu l'imagination et consequement le

genre nerveux n'est pas a rejetter indéfiniment. et
je pense qu'il auroit peutetre mieux valu faire sentir
que la theorie sur laquelle est fondé le sisteme de
Mesmer, que ce fluide etheré quil pretend ~~diger~~ diriger
est pitoyables. qu'il peut reellement par quelques uns des
moyens qu'il emploie favoriser la circulation du fluide
electrique, de la Matiere de la chaleur, du fluide nerveux
Mais que tous les procédes ou du moins la plupart sont
pure charlatanerie. que les effets produits le sont
sans le secours de l'agent imaginé par Mr Mesmer, et
qu'en supposant ~~que la~~ Maladie est une, le remede
un c'est visiblement vouloir faire illusion aux sots.
que les procedes employés peuvent etre un remede de
plus mais doivent etre bornés aux attouchements, et
dirigés par un Medecin eclairé qui puissent l'appliquer
D'apres des indications bien prises, et depouillé de tout
le charlatanisme dont on ~~[illegible]~~ accompagne son usage.

qu'il peut etre utile comme l'electricité dans
quelques engourdissements du fluide nerveux, mais dans
ce seul cas et que donner sa confiance a ce remede
dans les Maladies aigues et dans la plupart des
chroniques, c'est s'exposer a perdre un temps precieux
et a faire souvent le plus de Mal possible.

que tout homme qui prend ce parti est une dupe,
tout Medecin qui n'en sent pas le danger et l'emploie
sans ces reserves est un ignorant ou un homme
faux.

je suis avec respect

Monsieur

Votre tres humble et tres
Obeissant serviteur Maret

a Dijon ce 28 Mars 1785

auxance ce 7 avril 1785.

répondu

Mesmerisme

Mr. Demeduat.

(exemple très frappant des inconvéniens de cette pratique)

Monsieur 1788

Par Mr. Doahet — D. M. a auzance a auzance

J'ai reçu avec plaisir l'extrait de la correspondance relativement au magnétisme animal par mr thouret qui ne laisse rien a desirer sur le sujet, & a coup sur d'après des preuves aussi authentiques le magnétisme animal ne doit avoir aucun partisant, il en a aucun dans nos provinces depuis le mois de septembre dernier. voicy en peu de mots le fait ... un officier nommé Lavaud de pierre Bruna, dans les dernieres guerres de la navarre un boulet de canon luy passat si près des oreilles, que depuis ce tems il a été sujet a des attaques accompagnés de convulsions dans tous les membres, ces attaques sont uniques, il est le seul au monde qui en aie de semblables, il se retira sur le champs avec le brevet de capitaine de cavalerie, la croix de st louis, & les invalides ... cette maladie comme accident elle affectoit, & inquiétoit très fort la famille ont fait le possible

pour luy procurer tous les secours possibles, il fit dans les tems le voyage de paris & de montpellier avec beaucoup de succès ; néanmoins les attaques quoyque moins fortes continuoient, il a resté dans cet etat quinze ans ; comme il habitoit cette ville je luy conseillois de faire quelques remedes, dont il se trouvoit assez bien avec un régime, il avoit même pris une résolution de s'en tenir là ; mais malheureusement pour luy un bruit court qu'il y a un homme a paris qu'on regarde comme un oracle ou un dieu de la Médecine qui guerit toutes sortes de maladies analogues a la sienne sans remede, ses amis & parents luy persuadent qu'il faut absolument partir. après un examen très scrupuleusement fait, il se décide a faire le voyage, il partit au mois de may dernier j'ai eu l'honneur de vous annoncer son arrivée

il arriva le mois de septembre, luy seul étoit capable 6 7
de donner toute la force possible au magnétisme;
avec d'autant plus de raison que les attaques le prenoient
dix a douze fois par jour (Nota voila les symptomes
de ces attaques, le moment qu'il y pense le moins, il s'en fait
une quantité d'humeurs qui s'amoncellent dans le cerveau
il s'en suit une dérivation pituitaire qui luy tombe
au gozier, pour lors il luy vient des attaques de toutes
les extrémités affreuses qui durent deux minutes, il
crache & tout est fini, pendant tout le tems il entend
comprend, & se rappelle de tout ce qu'il a dit, & commence
son discours comme si rien en étoit, s'il est a table
il a le tems de mettre son couteau, ou son verre,
sur la table, il se leve, se met a danser, s'il est
a la chasse il a l'attention lors qu'il sent les humeurs
descendre du cerveau de placer son fusil du coté opposé
ou il doit faire les tours.) comme le magnetisme
ne pouvoit jamais trouver un acteur qui luy
convint mieux, il avoit l'attention de le
mettre dans le prétoire comme le premier
président les attaques le prenoient souvent
comme elles le prenent plus que jamais, le peuple
se figuroit que c'etoit le magnétisme qui agissoit

en le voyant manoeuvrer, il n'en guere de personne
qui ne se trouve mal, pourlors ont atribuoit Ca au
Magnétisme, il a verté je peux le dire l'ai joui
pandant plus de trois mois du magnétisien
il faut qu'il soit d'un aussi bon temperament pour
avoir résisté a tant de questions. je connois plusieurs
jeunes filles sujetes a des attaques, qui dans la crise
répétent cent fois pierre brave. - - - - - -
Ce ancien Capitaine est arrivé en province, les
gens y accourroient en foule pour luy faire
leurs Compliments. que s'en suit il, Les attaques
ont tiercés, il ne tomboit pas, il tombe, &
plus mal de moitié. voila l'effet de
son voyage, depuis on ne parle plus de
Mr Mesmer, ni d'aucun magnétisien;
j'ose assurer affirmativement qu'il n'ira aucun
malade a paris pour semblable occasion, c'est
un nuage qui a fait beaucoup de bruit, & qui
s'en dicipé bien vite. & qu'on ne verra plus . . . . .
quand on a vû qu'on ne pouvoit pas guerir le malade
ont luy a conseillé de faire un voyage chez luy, & de
revenir; mais qu'on l'y attrape, je réponds que non

Répondu 9 1785 7

Monsieur et très honoré Confrere,

Mesmerisme

Mer autreat. de Medicat.

Le magnetisme animal vient enfin d'expirer dans cette province; son regne a été fort court puisqu'il n'a existé que pendant 5 ou 6 mois. il ne lui resta plus que quelques partisans zelés, ces partisans sont ceux qui ont acheté la doctrine du mesmerisme; ils sont en bien petit nombre. ils ont glosé sur ce que j'avais écrit à la société Royale que le sistême n'avait pas pris faveur dans cette province. ai-je eu tort de le penser et de le dire? dans cette province il n'y a eu même dans le temps de l'effervescence de l'entousiasme que deux baquets dont l'un à toulon et l'autre à marseille. celui de toulon a attiré beaucoup de malades des villages circonvoisins. ces malades ne

se voyant pas guéris ni même soulagés après un mois de traitement sont retournés chez eux bien confus et le baquet de toulon n'a subsisté qu'environ deux mois.

Le baquet de marseille tenu par M. T**. Le premier mois de son établissement et lorsque tous les vapeurs de cette ville ne parlaient ainsi que les papiers publics que du magnetisme, a eu 15 ou 16 malades et jamais plus. j'ai connu tous ces malades au baquet, car j'ai eu la curiosité et la bonhomie de me faire magnetiser, et j'ai même prié mon confrere M. T. de ne pas épargner un incrédule et un profane. chaque mois M. T. a perdu quelqu'un de ses malades. 3 ou 4 plus zelés que les autres ont continué ~~[illegible]~~ jusqu'aujourdhui à se faire magnetiser; enfin M. T. vient d'abandonner son baquet et ses malades, et avec ce baquet est expiré dans cette province le magnetisme.

D'après ce que je viens de dire sur cette doctrine et sur le petit nombre de malades qu'il y a eu au baquet de marseille ai-je eu tort de dire que le magnetisme ne s'etait pas accrédité dans cette province? un baquet à toulon qui n'a pas existé pendant 2 mois: un baquet à marseille. 16 malades à ce baquet ensuite 4, six mois d'existence à ce baquet. quelles sont les autres villes ou le magnetisme à penetré? aucune. point de baquet à aix, aucun baquet dans les autres villes de la province. cette Doctrine chimérique à donc eu dans

8

cette province que la sort qu'elle méritait; cette erreur ne sera pas la derniere qui accueillie avec chaleur par l'enthousiasme public armera comme celle ci la médecine contre la médecine. La Société Royale sera toujours l'écueil contre le quel ces doctrines erronées viendront heurter et se briser. Son institution n'eut elle pour objet que d'éclairer la nation sur certaines erreurs et sur certains remedes fort préconisés sous ce seul aspect elle serait d'une utilité infinie. Ses autres travaux constans sur toutes les parties de la médecine ajoutent chaque jour un nouveau lustre à la réputation brillante et merité qu'elle s'est acquise et légitiment toujours plus ses droits à la confiance du gouvernement, à la reconnaissance des médecins des provinces qu'ils encouragent et qu'ils éclairent dans leurs recherches et à celle de l'humanité, au soulagement et à la conservation de la quelle elle s'occupe avec le zele le plus empressé.

j'ai l'honneur d'être avec tout le devouement possible et la consideration la plus distinguée

Monsieur et tres honoré confrere votre tres humble et tres obeissant serviteur

aubagne 9 avril 1785

Ramel fils mo

ignorant s'il fallait repondre à M. l'abbé tessier par la voye de la Société ou par celle de M. d'oigni j'ai pris le parti de lui repondre par la voye de la correspondance de la Société

Bord 9 avril 1785

Répondu

Monsieur et très honoré Confrère

Mesmerisme (Démêlé)

Il se présente aujourd'hui, dans cette province, un certatos pour mesmer. C'est le frere fromes religieux de la Charité à Cadillac, qui mettant les injures à la place des bonnes raisons, me reproche sévèrement, comme une erreur grossière, ce que je fais dire à un de mes interlocuteurs au sujet de la torpille.

j'espere que vous ne désaprouverez pas la liberté que je prends de vous adresser, dans les feuilles ci-jointes, et sa lettre, et sa réponse.

La plaisanterie est, pour ceux qui ont abusé

de la crédulité publique, une adversité qui éloigna d'eux leurs partisans : C'est ce qu'on observe aujourd'hui à Bordeaux dans l'affaire du magnétisme animal

. . . . ridiculum acri

fortius ac melius magnas plerumque secat res.

Hor.

Sur votre demande, je me hâtai de vous adresser toutes les renseignemens que je pus recueillir pour servir de materiaux à l'Eloge historique de mon Confrère feu M. Döazan, éloge que vous deviez rédiger.

Souffrés, je vous prie, que je vous réitere la demande que je vous ai faite de m'en faire parvenir un exemplaire dans son tems. Cet éloge ne pouvant être en des meilleures mains, il me tarde, ainsi qu'à Mr de Doazan d'en devorer la lecture.

Je suis avec les sentimens les plus respectueux et de la plus haute estime

Monsieur et très honoré Confrère

Votre très humble et très obeissant serviteur

Darbeguieve

Souffrez encore, Monsieur et très honoré Confrère, que je vous réitère ma prière au sujet de la demande que j'ai pris la liberté de vous faire d'un titre de correspondant de vôtre célèbre compagnie. Si je ne le mérite pas par un défaut de talens, je le mériterai toujours par mon respectueux attachement à votre société, et par mon zele toujours ardant à servir l'humanité.



~~a lettre~~ Repondu 1785 ~~Ne remettre cette lettre~~

Mesmerisme

Monsieur

Je viens de recevoir le dernier paquet que vous m'avez envoyé, contenant le programme des prix proposés & l'extrait de la correspondance de la Soc. Rle. sur le magnetisme animal &c.

J'eus l'honneur de vous faire passer à la fin de décembre dernier un cahier d'observations noso-météorologiques des six premiers mois de 1780. J'y joignis un Exposé de maladie sur lequel je vous priais de m'envoyer une consultation pour une personne qui m'appartient de très près & qui m'interesse infiniment. Comme vous ne m'avez point répondu sur cet objet, j'ai lieu de présumer qu'il n'est pas d'usage de se servir de la voye de la correspondance en pareil cas.

Vous devez avoir reçu les six derniers mois de 1780 de mes observations noso-météor. je vous enverrai la suite dès que mes occupations me permettront d'y travailler.

J'ai l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Clisson en Bretagne ce 10 avril 1785.

Votre très humble et très obéissant serviteur
Dubouiex D.M.

F.S.4. pl.

Nous avons à Nantes, depuis près d'un an, un
Jongleur mesmérien, qui, sous le bon plaisir du grand Maître
dont il a carte blanche à cet effet, fait aujourd'hui des
initiés à 25 louis par tête. j'ai été le voir à son baquet.
je l'ai mis au défi de me faire éprouver la moindre sensation,
& après quelques gestes suivans l'usage nous avons fini
par nous rire au nez l'un de l'autre, mais ce qu'il y a
de plus fort c'est qu'il a ~~fini~~ terminé la farce en me disant ingénuement,
tour Gascon qu'il est, que je n'avais pas de foi.
il a débuté par tuer ou du moins laisser mourir le premier
sujet sur lequel il a opéré. c'était un enfant de 9 à 10
ans que j'avais moi même vu et traité. malgré cela
il y a encore à Nantes quantité de personnes engouées de la doctrine
quoique le magicien ne puisse prouver aucune cure réelle.


12

A Monsieur

Monsieur Vicq d'azyr
Secrétaire perpétuel de la Société Royale
de médecine, rue des petits augustins
N.° 2.

a Paris.

Réponse

1er avril 1785 13

Monsieur

reçu de médicat

Mesmerisme

(dénonce un de ses collègues)

jay leu au mois de fevrier dernier les raports relatifs au magnetisme animal. pendant mon séjour à paris, des trois derniers mois de l'année derniere je m'étois munis de tous les raports.

j'ay leu de même un exemplaire des programmes de prix proposés le 15 fevrier dernier et le 31. aout de l'année derniere. je désirerois avoir assés de connoissances et d'experiance en medecine pour travailler à ces prix. je pourrois bien comme beaucoup d'autres faire des phrases ou des comptes, mais des mots ne sont pas faits et ce sont des faits qu'il faut au progrés de l'art dont votre société paroit s'occuper uniq

Comme votre société ~~paroit pas~~ s'occuppe de des objets relatifs à la medecine préservative et qu' peut raisonner sur cette partie sans être environné de livres et chargé d'années, je me propose de presenter à la société une dissertation sur l'higienne.

les questions relative à la culture des terres ne peuvent etre resolues sur le champ. je ferai mon

possible pour satisfaire la Société sur cet objet

j'ay communiqué à mes confreres tous ces differents écrits, c'est à dire à ceux qui ont restés fidèles à la bonne medecine — ils ont été comme moi surpris de voir le ~~nom~~ nom de mr. Le bretone cité avec honneur à la 3ieme note de la page 49. de l'extrait de ~~ma~~ ~~Thouret~~ la correspondance de la societe royale de medecine par monsieur Thouret; ~~ils~~ nous avons tous les trois été tellement indignés du charlatanisme et de la fausseté de mr. Le bretone, qu'ils consentirent se joindre à moi sans l'absence de notre doyen pour ~~pour~~ vous certifier que mr. Le bretone à continuer de magnetiser depuis sa lettre du octobre dernier qu'il magnetise encore et qu'il a poussé même le fanatisme et l'inbecilite jusqu'à vouloir élever un baquet pour les pauvres au frais d'une chambre de lecture que nous avons ici. cela est public et parconsequent incontestable, et sans que par une motion contraire et satirique quelqu'uns de mes amis et moi, nous

nous sommes élevés contre ce projet, Le baquet seroit déja sur pied. cette histoire est du mois de mars dernier.

au prochain ordinaire nous vous certifierons et détaillerons cette histoire.

quant à moi, vous n'avez pas jugés convenable de me mettre au nombre de ceux qui ne croyoient pas à la magie mesmérienne cependant près d'un mois avant que parurent Les Raports lumineux des trois compagnies savantes qui y ont travaillés, j'ai fait voir assé clairement par quelques mauvaises plaisanteries, quelle etoit vous opinion sur cette importune dans une lettre dattée du 5 mai 1784.

et meme un an au paravant dans une Lettre à un bulé med. magnetisant de brest dattée 14. fevrier 1783. je lui écrivois positivement.

" si le secret se decouvre, nous sommes Ruinés:
" pour moi mon parti est Déja pris et je serai
" Commedien puisque c'est de tous les metiers celuy
" qui a le plus de raport avec le nôtre.

Voila qui prouve assé clairement quelle etoit ma façon de penser sur cette matiere, dès le mois de fevrier 1783. long-tems avant Les Raports.

je vous envoiai au plustot ~~tems~~ ce que j'ay fait d'observations méthéorologiques. ces observations sont plus génantes que difficiles par les frequentes absence que ma pratique exige et par la médiocrité des instruments que l'on peut se procurer dans ce pays. ceux que j'apportois de paris, malgré toutes les précautions prises, les glaces et les reparations pendant les chemins si raboteux que ma voiture elle même courut et me fis courir de gros risques.

je suis avec respect

monsieur

Votre très humble et très obeissant serviteur

Delaroque trémarie

d. méd.

Répondu

15

Plaintes contre le Mesmérisme

1785

Monsieur et cher Confrère —

~~Plaintes~~

Malgré les efforts réunis d'une foule de personnes de tout état, de tout age et de toute condition, qui se sont faites initier aux mysteres du mesmérisme, depuis environ dix mois qu'un adepte a établi un Baquet en cette ville, personne n'a encore été guérie, plusieurs au contraire s'en sont très mal trouvées et ont renoncé à cette chimère; M. le juge de police, Mon ami, à qui je ne laisse pas ignorer tout le mal que la pratique du magnétisme animal fait ici et ailleurs, est prêt à renverser, au 1.er signal du parlement, une idole, qui certainement n'eut jamais été encensée en provinces, si elle n'avoit trouvé sur ses pas des médecins sur parchemin, dont le nombre malheureusement s'accroit tous les jours par le relachement qui, depuis quelques années, s'est introduit dans la plus part des facultés de médecine, trop multipliées dans le Royaume, qui n'ont aujourdhui d'autre occupation que de brevetter l'ignorance; et dont la Réforme seroit le voeu de tous les maîtres de l'art, seul moyen

M. Vicq-d'Azyr secrétaire perpétuel de la S. R. de médecine

pouvoir extirper entièrement le charlatanisme, qui par les sages précautions qu'a prises le gouvernement, seroit sans ressource, s'il ne se couvroit par de l'égide de ces facultés. n'a-t-on pas vû ici dernièrement un charlatan, nommé Bourgeois de la Richardiere, se disant fils à feu Bourgeois de la Richardiere, fermier des halles à paris, sortant du fond de la Russie, sans principe, sans étude, ne sachant pas le 1.er mot latin, acheter des grades en cette faculté de médecine, dresser un baquet en cette ville, y faire des disciples et des dupes, sans qu'en qualité de médecin du Roi, chargé de veiller au bien public en tout ce qui concerne l'exercice de la médecine, chirurgie et pharmacie en icelle, j'aye pû élever la voix contre cet empirique, parcequ'il étoit gradué de cette université? le moment le plus favorable pour cette Réforme tant désirée, est en fin arrivé, c'est à la société Royale, concurremment avec la faculté de médecine de paris, à la solliciter.

j'ai l'honneur d'être avec la considération
la plus distinguée

Monsieur et cher Confrère

Valence en Dauphiné le
19. avril 1785.

Votre très humble et très
obeissant serviteur Bellon.

Bordeaux 23 avril 1785.

Répondu

Mesmerisme

rien de medical

trois numéros du Journal de Guienne

Monsieur et très honoré Confrere

je suis bien sensible aux éloges, que vous daignez donner encore à ma brochure; et, on ne peut plus, flatté du beau present que vous me faites de l'extrait de la correspondance de la société royale de médecine par m. thouret. Cet excellent confrere avoit déjà terrassé l'hidre du magnetisme animal: mais peut-on trop reveiller l'attention des hommes, pour les garantir des piéges et de la soif des mesmeriens!.. eh! qu'il auroit été à désirer, mon cher confrere, que tout médecin se fut montré digne de son état, en se portant à seconder le zéle éclairé de ce célébre

défenseur du bien de l'humanité !.

La conduite qu'a tenu M. Lamothe à Borde dement formellement ce qu'il vous écrivoit le 31 aout dernier (extrait de la correspondance p. 157). Le collège se trouvoit alors, par son fait, entaché en la personne de nos deux sindics réprésentant nôtre compagnie, de toutes les illusions mesmeriennes. Ce n'avoit été qu'à sa sollicitation que M. Comet adepte de Mesmer avoit reussi à y glisser ce funeste poison, qui ne tarda pas à se répandre dans presque toute la ville par cette fatale acception qu'en avoit fait notre collége. Cabaleur insigne et des plus adroits la desunion de nôtre compagnie fait ses delices. il conspire également contre tout ouvrage pour ou contre le magnetisme ; et son ame toujours inquiéte ne cesse de le porter à la rivalité de touts ses confreres.

La forme de son phisique devenant un aussi

puissant antagonisme au succès de ses manœuvres mesmériennes, que celle de m.r fitz-gibbon, lui procure des chalands, sa jalousie a si vivement éclaté contre ce confrere, que sa cabale, composée de l'arriere ban de nôtre compagnie, l'a nonseulement exclus du college, mais même des consultations ceux de nos aggregés qui se refuseroient à signer sa proscription! et cette Loi s'observe avec tant de rigeur que m. Caze et moi ses enciens avons été les premiers à en subir le sort, pour n'avoir pas voulu promettre de signer cet arrêtt, que nous ne signerons jamais non plus que le restant des enciens du college.

Le mesmerisme, comme vous voyés, mon cher Confrere, ne s'est pas borné à faire à Bordeaux une grande brêche à la bonne médecine. Ce monstre a deplus devoré dans le sein de nôtre compagnie, ces sentimens de paix et d'union, qui en fesoient les delices sous les

autres Sindicats.

J'ai communiqué vôtre lettre à madame veuve Boazan. elle prend la liberté de vous recommander les intérets de la mémoire de feu son mari. ils ne scauroient étre en meilleures mains. je me sens toujours attendri jusqu'à verser des larmes, lorsque ce cher confrere se rappelle à mon ame.

je suis avec les sentimens de la plus haute estime et de la plus vive reconnoissance

Monsieur et très honoré Confrére

Vôtre très humble et très
obeissant serviteur
Barbeguiere

Répondu rien

a cluny le 24e avril 1785

Mesmerisme

Monsieur et cher confrere

au retour d'un voïage que je viens de faire
j'ay trouvé un paquet que vous m'avés adressé
contenant un exemplaire des programes de prix
proposés dans la derniere seance publique de la
Société royale de médecine, ensemble un autre
exemplaire de l'extrait que cette compagnie
vient de faire publier de la correspondance
relativement au magnétisme animal.
il est bien etonnant que cette opinion si ridicule
et si opposée a l'etat actuel des connaissances physiques
se soutienne si longtems, je crois qu'elle doit les partisans

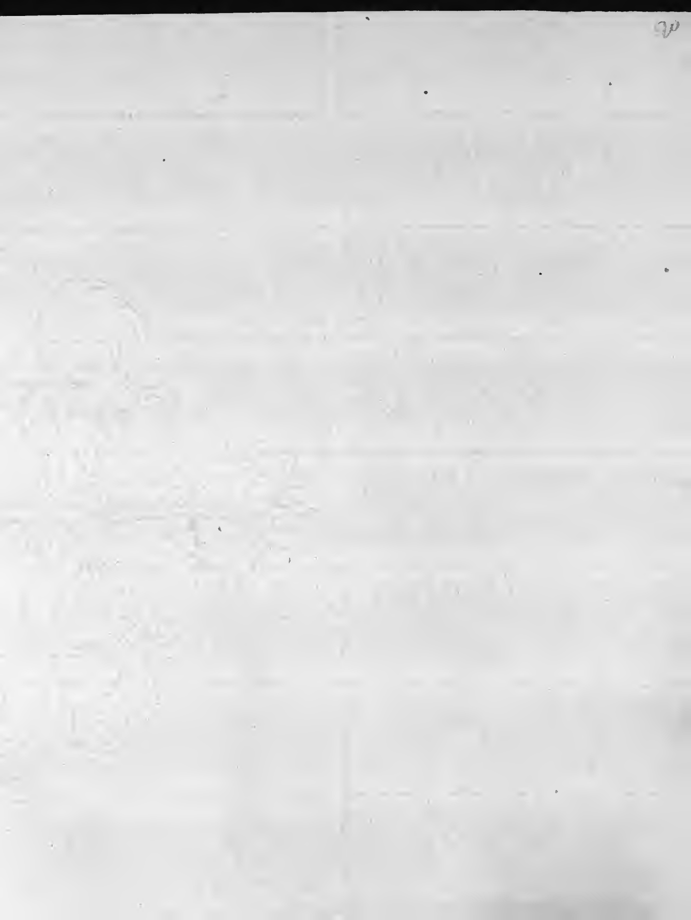
qui luy restent à la prévention et a l'opiniatreté —
comme elle doit ses effets a l'imagination et à l'imitation;
le magnétisme est une preuve bien convaincante que
les erreurs sont de tous les temps et de toutes les conditions,
on en ferait sans doute un grand livre dans lequel
il tiendrait un bon chapitre:

j'espere, Monsieur, que ma santé qui va un peu mieux,
me permettera de vous envoijer cette année cy quelque chose
sur les epidémies de cette province; je saisirai toujours
avec empressement les occasions de meriter la confiance
de la Société Roijale, et ce sera toujours avec la plus grande
satisfaction que je correspondrai avec une personne
qui mérite autant que vous.

j'ay l'honneur d'être avec la considération la plus
distinguée

Monsieur et cher confrere

Votre tres humble
et tres obeissant serviteur
Alais



1783

21

Monsieur

il paroit depuis quelque temps une brochure qui a pour titre, Lettre de mr. valleton De boissiere, a mr. thouret medecin a paris; ou Lautheur quoique medecin pretend substituer le magnetisme animal aux remedes connus jusqua nos jours; et pour etayer son systeme il cite page 27 La guerison du pere viguier Religieux — dominicain de la communauté de cette ville; frappé de ce fait qui metoit inconnu, quoique citoyen de la meme ville, je men suis informé par le pere viguier luy meme, et par le R. p. garralon exprovincial de cet ordre, et actuellement prieur de la communauté de bergerac; Lun et Lautre mont assuré le contraire, et ont dit etre prets a le certifier, Repetant les memes choses a ceux qui comme moy sinforment de La verité; voici le fait tel quil sen passe;

mr. boissiere medecin Rendit une visite au R. p. garralon qui avoit eté le voir aprés son Retour a bergerac dont il etoit absent depuis environ 18 mois, et demanda a voir le pere viguier pour lors malade dune fievre maligne, le pere garralon (qui ma Raconté tout ceci, et qui pourra vous le certifier, si vous voulés luy en ecrire) Laccompagna, aprés luy avoir taté le poulx, fait sortir La Langue, et Lavoir interrogé sil sentoit de Lembarras dans —

le bas ventre lestomac, et les autres choses dusage dans ces ocasions, il luy Regarda fixement les yeux lespace denviron deux minutes, et se Retira sans ~~autre~~ lavoir magnetisé, et ne le vit plus dans le cours de sa maladie; le Respect que jay pour la medecine ne me permét pas de passér sous silence une telle fausseté, jay voulu vous en eclairsir leloignement vous empechant den être instruit, et je le fais avéc dautant plus de plaisir que lautheur me paroit choquér la bienseance établie parmi les hommes, et que la conclusion de son ouvrage outrage egalement la Religion, et la saine philosophie. je suis avéc le plus profond Respect

Monsieur

bergerac ce 28 X.bre 1783

Votre tres humble et tres obeiss.t serviteur; De Sonneville.

Si vous etiés bien aise de faire imprimér ma lettre dans les journaux pour dementir ce fait, je vous prie de supprimér mon nom, netant pas bien aise, comme cytoyén de la meme ville, davoir Rien a demelér avéc m.r Crippiere



BRGER.

R

Monsieur

10

Monsieur thouret docteur en medecine

a paris

rue Geoffroy Lasnier

a Neuvyes ce 11. 7bre

SUPPLÉMENT AUX AFFICHES AMÉRICAINES

Du Mercredi 16 Juin 1784.

NOUVELLES DIVERSES.

Du Cap.

MÉDECINE.

De M. Mesmer, & de son Magnétisme animal.

SUITE.

Nous ne nous permettrons aucune réflexion sur cette maniere extraordinaire de guérir. C'est un des plus beaux présents que Dieu ait fait aux hommes, si elle remplit toute l'idée que nous nous en faisons, sans oser croire entiérement à tout ce que M. Mesmer en promet, & sans oser non plus présumer qu'il en promet trop. Nous flottons entre l'espoir & la crainte, & nous n'aurons d'idées fixes qu'après que M. Mesmer aura donné son secret.

Il nous reste à transcrire une Lettre qui a été publiée dernierement. Nous croyons pouvoir assurer que les effets qui résultent de cette nouvelle maniere d'employer le souffre sont certains; mais malgré qu'il y ait de l'analogie entre les résultats que l'on obtient par ce procédé & celui de M. Mesmer, nous ne pensons pas cependant, comme ne manqueront pas de le publier quelques personnes, que le Magnétisme animal soit la même chose que le fluide sulphuro-animal; mais nous croyons volontiers que l'un & l'autre peuvent bien dériver du même principe.

» Si l'on applique par une de ses extrémités un bâton de souffre minéral sur un point quelconque de la surface du ventre, spécialement sur celle appellée communément *le creux de l'estomach*, quelques minutes & quelquefois un quart-d'heure après cette application, on éprouve un sentiment extraordinaire, qui varie dans les différents individus; ce sont ou des borborigmes, ou une douleur dans une partie du ventre qui, dans les uns, commence au lieu où est appliqué le corps, & s'étend ensuite; dans d'autres reste fixe, ou a lieu dans les parties éloignées de cet endroit. Le plus souvent c'est une chaleur qui, du lieu où le bâton de souffre est placé, se communique de proche en proche à toutes les parties du ventre, ou à quelques-unes d'elles seulement. Il y a des personnes qui éprouvent plusieurs de ces sensations à la fois; d'autres les éprouvent toutes. Si vous placez le bâton de souffre entre les deux épaules, il produira de la douleur ou de la chaleur. Lorsqu'en même tems vous en appliquez un sur le creux de l'estomach, on éprouve les effets annoncés aux deux endroits à la fois, ou on ne les ressent que sur l'une des deux parties. Si aux bâtons de souffre vous en substituez qui soient composés de partie égale de souffre & de limaille de fer, vous obtenez le même effet, avec des modifications néanmoins qui n'ont pas un caractere assez distinct pour que je puisse les déterminer en ce moment. Si vous prenez 4 bâtons de souffre, que vous en placiez un le long de chaque bras sous votre habit, & de la même maniere sur les cuisses, que vous appliquiez vos mains au creux de l'estomach, & la pointe de vos pieds contre ceux de la personne sur laquelle vous voulez produire des effets, vous aurez les mêmes résultats qu'avec le bâton de souffre simple, ou ceux faits avec le souffre & la limaille de fer, sans qu'il soit possible d'éprouver la même différence. Ainsi armé, vous pouvez toucher avec des baguettes de fer plus ou moins longues, & vous aurez encore les mêmes résultats. Si pendant un espace de tems assez long, vous avez laissé sur vous l'un ou l'autre bâton, de la maniere que j'ai indiquée, vous pourrez, après les avoir quittés, produire des sensations sur quelques individus que vous toucherez au dos ou au creux de l'estomach. Si plusieurs personnes forment une chaîne, & qu'elles se touchent par les pieds & par les mains, il suffit que l'une d'elles s'applique les bâtons, comme nous l'avons dit, pour qu'ils agissent également sur tous les autres. Nous devons observer que jusqu'à présent nous n'avons com-

posé la chaine que de sept personnes. Ces phénomenes n'ont pas lieu sur tous les sujets, mais sur 20 qui se sont soumis à l'expérience, 3 seulement n'ont éprouvé aucun effet; mais ceux-là même n'ont pas empêché la communication dans les chaînes dont nous avons parlé. Les bâtons de souffre appliqués dans leur longueur agissent aussi, mais moins sensiblement. Plusieurs personnes qui se sont soumises à l'expérience, ont éprouvé des révolutions plus ou moins sensibles, telles que des émissions de vents, des sécrétions plus abondantes d'urine, de la transpiration, &c. D'autres, & sur-tout une, ont éprouvé des déjections copieuses, une véritable purgation. «

Voilà tout ce qu'il nous est possible de dire pour donner une idée du Magnétisme animal. Les bornes de notre Feuille ne nous ont pas permis de nous étendre davantage; mais nous croyons cependant en avoir dit assez pour mettre au fait de la Médecine bien extraordinaire de M. Mesmer.

On sçait par des lettres de Brest, que *l'Aréthuse*, Frégate de l'Escadre de M. de Suffren, est arrivée dans ce Port; elle est venue de conserve avec quatre Vaisseaux de ligne, & *le Héros*, que monte ce brave Commandeur, qui doit être depuis longtems arrivé à Toulon, *le Héros* ayant fait le 4 janvier (à la hauteur du Cap de Bonne-Espérance) signal à la Frégate de se séparer. M. de Rosilli, Commandant de *l'Aréthuse*, paroît craindre que la guerre ne se continue dans l'Inde, entre les Anglois & les Indiens.

On apprend aussi par l'arrivée du Navire *le Triomphe*, venu ici de Bordeaux en 40 jours, que deux Vaisseaux de l'Escadre de M. de Suffren se sont présentés pour entrer dans la riviere, un brouillard leur ayant fait croire qu'ils étoient dans le perthuis. Ils ont bientôt reconnu leur méprise, & ont fait voile pour Rochefort. Au départ du *Triomphe*, on ne sçavoit pas encore à Bordeaux l'arrivée de M. de Suffren.

On parle beaucoup au Cap d'une déclaration de guerre faite à la France par l'Empereur de Maroc, & cette nouvelle a répandu l'allarme parmi les personnes intéressées au commerce de la Méditerranée. Les papiers publics que nous avons lus jusqu'au 16 avril, & les lettres de nos Correspondants n'en disent mot, excepté le Mercure du 27 mars, qui annonce que cette nouvelle est venue par la voie de Hollande, & qu'on n'y ajoute aucune foi à Paris, où l'on ignore quelle espece de mécontentement auroit pu porter le Prince Maure à cette extrémité.

SPECTACLE.

Les Comédiens du Cap donneront, samedi 19 du courant, au bénéfice du Sieur *Dubuisson*, une représentation de *Zayre*, Tragédie de *Voltaire*, dans laquelle la Dame *Delozide* remplira le rôle de *Zayre*. Cette Piece sera suivie d'une premiere représentation *des Bonnes-Gens*, petite Comédie en un acte, qui a eu vingt-huit représentations sur le Théâtre de Paris. Dans cette même Comédie, la Dame *Delozide* y remplira le rôle d'une Cochoise, avec le véritable costume du pays. Cette jeune Actrice, aussi soigneuse dans sa façon de se mettre à la scène, qu'elle est habile à saisir le vrai caractere de ces rôles, ne peut qu'assurer le Public de l'agrément qu'il aura à cette représentation.

*LETTRE de M. D. L. DD. M. D. M. à M***.*

IL n'est pas, MONSIEUR, de découverte plus intéressante pour la Médecine, que celle du *Magnétisme animal*. Soupçonné depuis longtems par de très-grands Hommes, il étoit réservé au Docteur *Mesmer* d'arracher à la Nature le voile qui déroboit à nos yeux ses plus belles opérations. A l'aide de cette découverte, on pourra enfin expliquer la majeure partie des phénomenes de l'œconomie animale. Par elle, l'art de guérir pourra être amené à cette simplicité si desirable, qui rapproche l'art de la Nature, & en assure les succès.

D'après les apperçus de la doctrine de *M. Mesmer*, ne pourroit-on pas conclure que ce fluide qui embrasse, qui pénetre notre Globe, & dont l'influence est si marquée sur tous les êtres qui y croissent, qui y végetent ou qui y vivent, doit augmenter encore d'énergie & de concentration sous la ligne & dans les pays chauds, qui paroissent être la véritable sphere d'activité de ce principe unique & fécond d'action de mouvement & de vie; & qu'ainsi que le phlogistique & le fluide électrique, il tend toujours à se mettre en équilibre dans les corps avec lesquels il communique?

Qu'une des fonctions essentielles du sang est de le développer, de le disséminer dans tous

le tiſſu organique, par la rapidité de ſa circulation, par ſa chaleur, par ſon acide, & plus encore par le fer qui y eſt tenu en diſſolution, lequel fait partie conſtituante de la matiere colorante rouge ? Que le ſang par cette combinaiſon métallique, devient un des meilleurs conducteurs de ce fluide ? Que la juſte proportion de ce même fluide entretient l'équilibre néceſſaire dans les parties conſtituantes de nos liqueurs, en modere l'action, & aſſure la ſanté ?

Si l'on veut réfléchir à préſent ſur les cures opérées par un agent auſſi ſimple, & dans des maladies très-différentes, quel motif d'admiration pour l'Obſervateur attentif !... Mais cette admiration ne ſera point ſtérile ; elle conduira à épier, à ſuivre, à ſurprendre la Nature dans ſes procédés, à l'imiter, s'il eſt poſſible ; &, ce qui ſeroit le comble de l'art, à diminuer ſon activité, ſa tendance à la deſtruction, pour fournir à la régénération des nouveaux êtres, à la fixer, pour ainſi dire, dans l'état le plus favorable à l'eſpece humaine, à l'enchaîner dans ſa marche autour du cercle étroit qui mene à la formation de ce qui doit exiſter par la décompoſition de ce qui exiſte déjà.

En applaudiſſant avec l'Europe entiere à cette belle & importante découverte, comment ne pas deſirer avec tout l'enthouſiaſme qu'elle inſpire d'être les témoins des prodiges qu'elle opere ? Ayons la confiance de penſer qu'il ſuffit à l'homme inſtruit, au digne éleve d'un grand Maître, à M. le Cᵉ de Puiſegur, qu'il ſuffit de lui faire appercevoir ce qui intéreſſe l'humanité, pour obtenir de lui dans la Capitale de cette Colonie un établiſſement fixe & durable, pareil à celui de M. Meſmer. Trop heureux, ſi ſes recherches aſtronomiques & hydrographiques lui permettent de ſe livrer à ſon impulſion pour le bien. Réuniſſons donc nos vœux & nos démarches pour cet objet ; nous devons être bien certains de ſa bienfaiſance.

Je ſuis, &c.

Au Cap, ce 12 juin 1784.

AVIS DIVERS.

M. Blancan, Marguillier en Charge de la Paroiſſe du Dondon, a l'honneur de prévenir le Public, qu'en conſéquence de la Délibération des Habitants de ladite Paroiſſe, & de l'autoriſation du R. P. Préfet Apoſtolique, le tout homologué par Arrêt du Conſeil Supérieur du Cap, du 24 mai dernier, la Fête de Saint Martin, Patron de la ſuſdite Paroiſſe du Dondon, fixée ordinairement le 11 de novembre, ſe ſolemniſera à l'avenir dans ladite Paroiſſe, & à dater du préſent avis, le 4 de juillet de chaque année.

Le ſieur Tremoulet, Traiteur-Aubergiſte, a l'honneur de prévenir le Public & MM. les Habitants, qu'il a des chambres garnies & écuries, & toutes ſortes de commodités propres à les recevoir. Ceux qui lui feront l'honneur de venir chez lui, auront toute ſatisfaction.

M. de Ballon-Croiſat, habitant au Quartier-Dauphin, donne avis qu'il part pour France.

M. Nicolas Auzau, habitant à l'Accul-à-Jean-Raut, ſe propoſant d'acquérir l'Habitation de M. Celery, ſituée à la Ravine-à-George, deſire connoître auparavant les Créanciers de ce Particulier. Il les prie de communiquer leurs titres de créances à M. Querret du Rivage, Avocat en Parlement, Procureur au Cap.

On a oublié aux lattines du bord de mer, près le Corps-de-Garde, une petite Montre en or à répétition, ayant un portrait derriere, avec un faux étui, une chaîne en or, à laquelle pend une bague à brillants. On eſt prié de la rendre aux freres Mattin, Négociants, vis-à-vis MM. Hugues & Payan, rue des Capitaines.

M. Rodrigue de Curzay, habitant à Caracole, a déjà fait annoncer dans les Affiches, que comme chargé de la procuration de la dame veuve Moreau, ſa belle-mere, il prioit tous ceux qui avoient des papiers dans l'étude de feu Mᵉ Moreau, Procureur au Fort-Dauphin, de les faire retirer chez Mᵉ Maſſé, Procureur audit lieu, où ils ſont actuellement, en payant ce qu'ils doivent à la ſucceſſion Moreau. Il renouvelle le préſent avis, pour qu'ils évitent le déſagrément des frais de pourſuite, que la qualité de tutrice de la dame veuve Moreau de ſes enfants mineurs néceſſite.

M. Pecholier, habitant au Morne-Rouge, quartier de la Plaine du Nord, donne avis qu'il part pour France inceſſamment, & invite ceux à qui il peut devoir de ſe préſenter pour recevoir leurs paiements, tant pour ſes affaires particulieres, que pour celles dont il a été chargé,

tout comme aussi il prie ceux qui lui doivent d'avoir la bonté de le solder.

MM. Lory, Plombard & Compagnie préviennent MM. les Créanciers de l'Habitation de M. Ducreux, au Dondon, qu'ils ont une somme entre les mains pour leur être répartie; ils les prient de vouloir bien leur produire leurs titres de créances & les précomptes, afin de procéder au tableau de répartition, & de compter à chacun d'eux ce qui peut leur revenir.

Le sieur Hesdra & la Dame son épouse partant pour France, prie les personnes à qui ils peuvent devoir, de se présenter pour recevoir leurs paiements, & celles qui lui doivent de le payer, pour leur éviter le désagrément d'en venir à des voies de rigueur.

Le sieur Chardon se disposant à partir pour France, prie les personnes qui lui doivent de le solder, & ceux à qui il doit de se présenter pour recevoir leurs paiements.

Biens et Effets a Vendre.

Une Habitation située au Haut-du-Cap, vis-à-vis celle de M. Charié, contenant environ 4 à 5 quarreaux de terres plantés en petit-mil, herbes d'écorces d'arbres fruitiers, tonnelle de muscat blanc, un très-beau local pour établir un grand jardin potager, ne manquant jamais d'eau, ayant toutes les commodités pour la conduire, sur laquelle il y a une rafinerie à sucre, avec tous les ustensiles nécessaires au rafinage, de bons Negres rafineurs, tous les bâtiments nécessaires pour se loger, faire une guildeverie, le commerce de sirops, celui de bois, & la pêche. La terre est très-bonne pour faire une briqueterie. Cette Habitation a un beau chemin de ch.ise, un embarcadere très-commode sur la riviere du Haut-du-Cap. On vendra cette Habitation franche de toute hypotheque. On favorisera l'Acquéreur, en lui laissant en main une somme dont on conviendra, & dont il fera une rente annuelle. S'adresser à M. Dufferon au Cap, rue Dauphine, maison de M. Seguin, Marchand Chapelier, qui donnera de plus amples détails. M. Dufferon a aussi à vendre une Habitation qui a été établie, sur laquelle il y a beaucoup d'arbres fruitiers, contenant cent acres d'excellente terre située à Flat Rock Creek, à 14 milles de la Ville de Camden, dans la Caroline du Sud, propre à la culture de l'indigo, tabac, riz, foin, froment, mays, & toutes especes d'autres grains, très-bien placée pour y faire un commerce avantageux & tenir auberge, étant sur la route du Nord au Sud; plus, 5 grands Emplacements, propres à bâtir des maisons & magasins pour le commerce, étant situés dans la grande rue de la Ville de Camden, Caroline du Sud. On peut bâtir sur ces Emplacements à peu de frais, en prenant tous les matériaux nécessaires sur l'Habitation, qui en est abondamment pourvue. Pour faciliter l'Acquéreur, on recevroit partie en argent comptant, & le reste en marchandises.

Un très-joli Cabriolet, avec Harnois. S'adresser au sieur Neveu, maison de Madame Estansan, qui en fera bonne composition.

Le sieur Geraud, du Fort-Dauphin, se proposant de partir incessamment pour France, prie les personnes qui lui doivent de le solder le plutôt possible. Il a à vendre le Fonds de son Magasin, consistant en ferraille, dont il fera bonne composition pour du comptant. Ceux à qui il peut devoir, seront payés à leur volonté.

A vendre en bloc ou en détail, une Boutique de Forgeron, bien montée, appartenant au sieur Jeanry, Forgeron de cette Ville, demeurant rues de Vaudreuil & des anciennes Boucheries, sçavoir, 3 beaux Negres bons Forgerons, & un quatrieme excellent domestique & perruquier, dix milliers de fer, un cabrouet neuf, 2 paires de roues non ferrées, mille paquets de limes, 2 forges garnies de leurs soufflets, enclumes, marteaux, tenailles, rivains & sept étaux, 2 établis de 2 tiroirs chacun, 2 balcons en fer; 140 quarreaux d'Allemagne, environ 60 à 70 douzaines de limes d'Angleterre, pour environ 7 à 8 mille livres d'ouvrages faits & bons à livrer, une grande quantité de ferraille & autres effets propres à l'état du Vendeur, de tout quoi il fera bonne composition. Les Acquéreurs voudront bien s'adresser à la demeure qu'il vient d'indiquer, ou à Me Querret du Rivage, Procureur, demeurant rue Notre-Dame, même maison que celle de l'Imprimeur du Roi, ou bien encore au sieur Joseph Dictrien, Marchand, dans la rue Espagnole.

Vin de Bourgogne, chez M. Treuil, rue de Conflans.

Le Navire *la Vigilance* de Bordeaux, Capitaine Garnier, venant de Malimbe, Côte d'Angôle, avec une très-belle cargaison, à l'adresse de MM. Mesnier freres, qui en ouvriront la vente le 17 du courant.

Torpelle Mesmerisme

NUMÉRO 205 824

JOURNAL DE GUIENNE,

DÉDIÉ À M. LE MAL. DUC DE MOUCHY.

Jeudi 24 Mars 1785, de la Lune le 15, & le 13 de Nissan.

LE SOLEIL se leve à 5 heures 50 min. 32 s., & se couche à 6 heur. 10 min. 16 s.
POINT DU JOUR, à 4 heur. 10 min. FIN DU CRÉPUSCULE, à 7 h. 52 m.

Tems moyen au midi vrai, 0 h. 6 m. 16 s. *Déclin. du Soleil à midi* Nord, 1 d. 41 m. 53 s.

La lettre Dominicale de cette année 1785 étant B, tous les jours à côté desquels est cette lettre B, sont des Dimanches, savoir : les 2, 9 & 16 Janvier, &a. Le C indique donc les Lundis, D les Mardis, E les Mercredis, F les Jeudis, G les Vendredis & A les Samedis. Cette année a commencé & doit finir par un Samedi, parce que l'A est au 1er Janvier & au 31 Décembre.

HEURES DES MARÉES DEVANT BORDEAUX.

25 Mars *Marée du mat.* 2 h. 23 m. *Marée du s.* 2 h. 43 m. *Pl. mer du mat.* 6 h. 30 m. *Pl mer du s.* 6 h. 47 m.
26 Mars *Marée du mat.* 3 h. 2 m. *Marée du s.* 3 h. 15 m. *Pl. mer du mat.* 7 h. 3 m. *Pl. mer du s.* 7 h. 20 m.

Reverberes non allumés jusqu'au 26.

Observations Méthérologiques, d'avant-hier.

Époques du jour.	Thermomêtre.	Baromêtre.	Vents.	État du Ciel.
7 heures du matin. .	4 au dessus de 0	28 p. l.	Calme.	Clair.
3 heures du soir. . .	11 au dessus de 0	28 p. l.	Calme.	Clair.
11 heures du soir. . .	5 au dessus de 0	28 p. l.	E. N. E.	Clair.

COMMERCE.

Navires PASSÉS *en revue.*

DU 22 Mars. Le Navire *le Vaillant*, du port de 400 tx., allant au Cap-Français ; Arm. M. Simon Gassies, Cap. M. Marjeon. = Le Navire *le Samson*, du port de 350 tx., allant à la Pointe-à-Pitre ; Arm. M. Pierre Changeur, Cap. M. Dupuy.

Navire EXPÉDIÉ *au Bureau des Classes.*

Le 22 Mars. Le Nav. *l'Alexandre*, du port de 400 tx., allant à la Mart., Arm. M. Deratas, Cap. M. Serres ; chargé de 20 tx. de vin, 2100 bar. de farine, 25 bar. de bœuf, 263 bar. de lard, 3 tonn. marchandises seches.

AVIS MARITIMES.

Le Navire *le Prothée*, de Bordeaux, Cap. M. P. Seris, du port de 380 tx., ayant une marche supérieure & des logemens agréables, prendra des Passagers pour la Martinique, & partira du 15 au 20 Avril prochain. S'adr. à M. Herman, Arm. & à M. Valance, Courtier.

Le Navire *la Marquise de Vaudreuil*, de Bordeaux, Cap. M. L. Lachapelle, du port de 450 tx., partira pour la Martinique & les Cayes-Saint-Louis, décidément, à la fin de ce mois ; il prendra des Passagers pour l'un & l'autre Port, qui y seront logés très-commodément ; il prendra aussi quelque peu de frêt pour la Martinique seulement. S'ad. à M. P. Sers, Arm. & à M. Valance, Courtier.

Le Navire *l'Aimable Manette*, de Bordeaux, Cap. M. Victor Martin, du port de 580 tx., partira pour la Martinique & le Port-au-Prince à la fin de ce mois ; il prendra des Passagers pour ces deux Colonies, qui y seront très-commodément logés; il prendra

aussi quelque peu de frêt pour la Martinique seulement. S'ad. à M. Desclaux de Latané, Arm. & à M. Valance, Court.

Le Navire *la Rose Cécile*, de Bordeaux, Cap. M. Faurés, du port de 330 tx., fin voilier, & ayant toute sorte de commodités, partira pour le Cap-St.-Domingue par tout le courant d'Avril prochain ; il prendra du frêt & des Passagers : on sera satisfait des conditions. S'adr. à M. Faurés, Arm. & à M. Valance, Courtier.

NOUV. RELATIVES AU COMMERCE.

De Bayonne, le 20 Mars.

Du 5 au 19 de ce mois il est entré en ce Port 17 Navires, & il en est sorti 31. Le bois de construction actuellement existant dans ce Port se porte à 1130 pieds cubes.

ASSURANCES.

Long cours, ...	3 ½ p. %
Grand cabotage, . . .	2 ¼.
Petit cabotage, . . .	2.

Prix de diverses marchandises audit lieu.

Coton en laine, . .	170 à 180 l. le qtal.
Filé, ...	3 à 4 l. la livre.
Cuirs en poil, . .	9 s. la livre.
Bois de campêche, .	15 l. le quintal.
Bois de gayac, .	7 à 8 l. *très-rare.*
Confitures, ...	2 l. la livre.
Sirops, la phiole, .	15 s. *l'un dans l'aut.*
Tabac en feuilles, .	60 l. le quintal.
Fabriqué, . . .	150, 200 à 300 l.

De Nantes, le 18 Mars.

Du 11 au 18 sont entrés en ce Port 17 Bâtimens venant de divers Ports du Royaume, parmi lesquels se trouvent *la Marie Louise*, d'Arson ; *la Marie Elisabeth*, de St. Savigen ; & *l'Hirondelle*, de Pont-Davenne, venant de Bordˣ. Il est aussi entré un Navire étranger venant de Guernesey. Dans le même temps ont été expédiés 8 Navires pour nos Isles & 6 pour divers Ports, ainsi que 5 étrangers. Il y actuellement en charge 3 Navires français & un étranger.

PRIX DES EAUX-DE-VIE.

Le 16 Mars. A la Rochelle,	80 l. les 27 veltes.
A l'Isle-de-Ré, *au dépotage*,	78 à 81 l. *id.*
A Marennes & Riviere de Seudre, Esprit-de-vin à 12 deg. de force,	165 à 175 l. *id.*
Eau-de-vie ord. à 4 deg.	95 à 100 l. *id.*
Le 12 Mars. A Cognac, eau-de-vie nouv. à 4 deg.	95 l. *id.*
Esprit-de-vin au tiers, 12 deg.	135 à 140 l. *id.*
Dito, 2 cinquiemes, 13 deg. & demi,	155 l. *id.*
Dito, double, à 15 deg.	190 l. *id.*
Le 15 Mˢ. A S. Denis & Isle d'Olér.	70 à 72 l. *id.*
Le 6 Mars. A Beziers,	14 à 15 l. le qtal.
Le 22 Mars. A Bordeaux,	105 l. les 32 velt.

PRIX *des matieres d'or & d'argent, à Paris.*

Mars 1785.	du 12.	du 16.
	liv. s. d.	liv. s. d.
Or du Portug. *le marc* à	752	752
— du Mexique, à	742	742
— du Pérou, . à	732	732
— de Guinées, à	752	752
Or de ducats, *l'once* à	101 10	101 10
— fin à 23 karats 31/32 à	104 10	104 10
— à 20 karats, à	86 10	86 10
Argent à 11 d. 20 gr. *le marc* à	54 15	54 15
— à 11 d. 10 gr. à	52 15	52 15
Piastres, . . . à	48 15	49

CÉRÉMONIES.

Aujourd'hui Mgr. l'Archevêque officiera à St. André ; il y fera la cérémonie du lavement des pieds des treize pauvres, qui doivent se rendre ensuite à son Palais pour y dîner. Mgr. l'Archevêque & Mrs. les Chanoines assistent au repas & les servent.

Demain, *Vendredi-Saint*, Sermon, à 7 heures du matin, *sur la Passion de Notre-Seigneur*, à St. André, à St. Seurin, dans toutes les Eglises paroissiales & de Religieuses ; excepté à St. Eloy, à l'Hôtel-Dieu St. André, les Hôpitaux de la Manufacture & des Incurables, où la *Passion* ne sera prêchée que l'après-midi, à 4 heures.

Le 12 de ce mois, Mgr. l'Archevêque a donné les Ordres dans la Chapelle de son Palais. Il y a eu à cette Ordination six Prê-

tres, parmi lesquels sont deux Religieux; sept Diacres, parmi lesquels il y en a deux de Dioceses étrangers; dix Sous-Diacres, dont trois sont Religieux.

VARIÉTÉS.

LETTRE AUX REDACTEURS DU JOURN.

Cadillac, le 13 Fév. 1785.

MESSIEURS,

Oserai-je vous prier d'insérer dans votre Journal une erreur grossiere que l'Auteur *de la Maçonnerie Mesmérienne* a glissé dans une Note de son Livre, à l'égard de la Torpille, page 16.

Cet Auteur fait dire au F. Mocet que l'engourdissement que procure la Torpille ne dépend pas d'un effet magnétique, mais de deux muscles. Si ses citations ne sont pas plus vraies que celle-ci, on ne doit pas faire grand cas de son Livre.

J'ai demeuré à la Rochelle, où j'ai fait nombre d'expériences sur ce poisson, étant sur notre terre de Nieul, à une lieue de cette ville, sur le bord de la mer. J'ai constamment éprouvé cet engourdissement, soit que j'aie touché médiatement ou avec des corps électriques; mais si je tenois à la main des corps idioélectrique, je n'éprouvois aucune sensation. Mon premier essai fut avec un piesme, & les autres avec de la cire d'Espagne, & même avec une baguette de bois, quoiqu'on sache que le bois n'est pas idioélectrique. Ainsi donc si avec le secours intermédiaire des analectriques on éprouve les engourdissemens de la Torpille, & qu'on ne les ressente pas par l'interposition des idioélectriques, il est clair que cet engourdissement ne vient pas de deux muscles, mais d'une vertu électrique.

Voyez à cet égard les expériences de M. Walhs & autres, dans le Dictionnaire de Physique de M. Sigaud de Lafond, à l'article Torpille.

Rien n'est si facile que la critique, mais il faut qu'elle soit juste & impartiale. Les ames honnêtes sont indignées de voir cette multitude d'ouvrages contre le Magnétisme & son Auteur. Eh! qu'importe que cette découverte soit de Mesmer ou non? Son utilité doit la faire admettre, comme son insuffisance la faire rejetter. Le bien de l'humanité est le motif qui doit décider du sort du Magnétisme, & non pas tout ce qu'en disent tous ces barbouilleurs de papier. Il n'est que trop dans la société de frélons & d'ours, qui non-seulement dévorent le miel des abeilles industrieuses, mais elles mêmes. Si le Magnétisme a été connu des anciens, est-ce une raison pour le faire rejetter? Ne doit-on rien à celui qui l'a tiré de l'oubli où l'ignorance & les guerres l'avoient plongé? En vérité, Messieurs, les bons citoyens doivent gémir de l'enthousiasme des uns comme de la méchanceté des autres. Doit-on négliger de se servir de la machine à rappeller à la vie les noyés, parce qu'on ne réussit pas dans tous, & l'humanité ne doit-elle rien à son inventeur? Tous les petits sarcasmes, les citations scientifiques, à tort & à travers, les critiques indécentes ne détruiront jamais le Magnétisme, qui sera toujours adopté par les bons esprits, parce qu'il produit des cures. J'en ai fait plusieurs par son moyen, comme il a été sans succès dans plusieurs cas. Je viens de guérir un enfant de 16 ans, du village de Ceron, qui étoit à l'agonie au moment que je le magnétisai, & que je soulageai à un point qu'il reprit l'usage de ses sens dès la premiere fois. Le malade avoit la langue noire, il n'entendoit point, ne connoissoit personne, & respiroit à peine. Comme je le magnétisois, il crioit & expectoroit avec plus de facilité, sa langue se dégageoit, son pouls s'élevoit sensiblement; enfin, ses forces lui revinrent à un point qu'il me dit que je lui faisois mal en lui pressant un peu le ventre qui étoit météorisé. Après que je l'eus magnétisé, il but avec facilité un bouillon dans lequel je fis mettre un peu de vin, ce qu'il y avoit deux jours qu'il n'avoit fait. Je l'ai magnétisé deux autres fois, après quoi je l'ai purgé deux fois, & l'enfant est guéri. J'en ai guéri plusieurs autres sans purgatif, le Magnétisme n'opérant pas de la même maniere chez tous les sujets, & il est absolument nul pour certains, car j'en ai magnétisé un pendant deux mois sans aucun effet sensible, ni à l'extérieur, ni à l'intérieur. Mais est-ce un motif pour le rejetter? Qui n'a pas vu l'émétique ne produire pas même la petite envie de vomir

dans certains sujets. Cependant son effet général est de faire vomir.

L'intérêt particulier s'oppose toujours au bien général, mais les bons esprits le voient & savent l'écarter.

La persuasion dans laquelle je suis que vous êtes de ce nombre, me fait vous prier d'insérer dans votre Feuille ces réflexions, si elles vous paroissent justes.

J'ai l'honneur d'être très-parfaitement,

MESSIEURS,

Votre très-humble & très-obéissant serviteur,

GREGOIRE FROMES,
F. Relig. de la Charité.

AVIS DIVERS.

BIENS A VENDRE.

Fief de la *Majorie*, dans la ville de Monségur, en Basadois, consistant en une belle maison bien meublée, vignobles, métairies, moulins sur la riviere du Drot, prairies & bois-taillis. = Bien de *Labatut*, Jurisdiction de Monségur, à un quart de lieue de ladite ville, Paroisse de Cours, savoir : maison neuve meublée, chay, cuvier, brûlerie & autres bâtimens tous neufs, cour & jardin entourés d'eaux, métairie, vignobles produisant 100 tonn. de vin, moulins à vent. = 1,0000 pieds d'Arbres de haute-futaie, dépendant de la maison noble de St. Gérome, près Laprade ; l'acquisition est de toute solité, & on donnera suite de deniers. S'adr. à M. Rambaud de la Majorie, à l'Hôtel de l'Empereur, & à M. Jamin, Négociant, aux Chartrons.

APPARTEMENT A LOUER.

Appartement meublé, composé d'un sallon à manger, salle de compagnie, chambre à coucher, chambre de domestique, cave & grenier. S'adr. dans la maison de M. Laclotte, faisant le coin de la place Dauphine & de la grand'rue St. Seurin, à Mad. Cazier.

VENTES D'EFFETS.

Bas de soie = vestes brodées = gillets de batiste, brodés dans un nouveau goût = draps de coton blancs = draps de soie noirs de bonne qualité, à juste prix, en totalité ou en partie, chez M. Lavigne, au Brad'or, fossés de l'Intendance.

Bouteilles = dame-jeannes = huile de lin = cafetieres, arrosoirs & autres articles de fer blanc. S'adres. rue Ste. Colombe, à M. Jean Boudet, qui aura une grande Cave *à louer* dans deux mois.

Cabriolet de voyage, à deux places, avec harnois pour deux chevaux ; prix 220 liv. S'adr. à l'Hôtel du Manege, près le Jardin Public.

EFFETS PERDUS.

On a perdu, le 22 du courant, *15 Bagues à perles*, en or, *3 Colliers de chien*, *3 paires d'Anneaux*. Les remettre à M. Vigarous, maison de M. Paisson, Md. Orfevre, rue St. Remy.

DEMANDE.

Un domestique, qui sait le service & même la cuisine, voudroit être placé. S'adr. à M. Pascal, Concierge de la porte Saint-Pierre.

FANTOCCINI ITALIENS.

Sur les Fossés de Bourgogne.

Aujourd'hui RELACHE.

Auj. *Expériences Physiques*, *Récréations Mathématiques*, & *Tours de Cartes subtils & amusans*, par le Sr. AUPRÉ, ou *le vrai Hollandais*, de Northolland, à 5 heur. & dem. précises, Hôtel Dauphin, gr. cours S. Seurin.

On s'abonne tous les jours pour ce Journal, au BUREAU, fossés du Chapeau-Rouge. Le prix de l'Abonnement est de 24#. pour la Ville, & de 28#. pour la Province, franc de port.

Lu & approuvé, BARENNES.

A BORDEAUX, de l'Imprimerie de J. B. SÉJOURNÉ, Libraire, rue S. Jâmes.

JOURNAL DE GUIENNE,

DÉDIÉ À M. LE Mal. DUC DE MOUCHY.

Mercredi 30 Mars 1785, de la Lune le 21, & le 19 de Nissan.

LE SOLEIL se leve à 5 heures 41 min. 11 s., & se couche à 6 heur. 19 min. 38 s.

POINT DU JOUR, à 3 heur. 59 min. FIN DU CRÉPUSCULE, à 8 h. 2 m.

Tems moyen au midi vrai, 0 h. 4 m. 24 s. *Déclin. du Soleil à midi* Nord, 4 d. 2 m. 20 s.

Lorsque l'année est bissextile, le mois de Février a 29 jours; & le jour de St. Mathias, qui est le 24 aux années communes, est le 25 aux années bissextiles, parce que le jour ajouté est placé la veille de cette Fête avec la même lettre F, qui se trouve alors également au 24 & au 25; & les lettres G, A, B, C, qui sont au 25, 26, 27 & 28, sont renvoyées au 26, 27, 28 & 29.

Vénus sera demain, 31 de ce mois, parmi les Pléïades, vulgairement nommées *la Poussiniere*. Cette Planette sera en conjonction avec l'étoile Alcyone, qui est la plus brillante de cette petite constellation, à 7 h. 50 min. du soir; & n'en sera éloignée, vers le midi, que d'environ 10 min. & demi, ce qui ne fait à-peu-près qu'un tiers du diamêtre apparent de la Lune.

HEURES DES MARÉES DEVANT BORDEAUX.

31 Mars *Marée du mat.* 5 h. 22 m. *Marée du s.* 5 h. 39 m. *Pl. mer du mat.* 10 h. 2 m. *Pl. mer du s.* 10 h. 23 m.
1er Avril *Marée du mat.* 5 h. 57 m. *Marée du s.* 6 h. 19 m. *Pl. mer du mat.* 10 h. 45 m. *Pl. mer du s.* 11 h. 11 m.

REVERBERES *allumés à 6 h. 55 m., éteints à 4 h.*

Observations Météorologiques, d'avant-hier.

Époques du jour.	Thermomêtre.	Baromêtre.	Vents.	État du Ciel.
7 heures du matin.	5 au dessus de 0	27 p. 10 l. ½	O. N. O.	Couvert.
3 heures du soir.	10 au dessus de 0	27 p. 10 l.	O.	Nuageux.
11 heures du soir.	4 au dessus de 0	27 p. 9 l.	S.	Clair.

ADMINISTRATION.

ORDONNANCE DU ROI,

Portant Amnistie en faveur des Officiers-Mariniers & Matelots déserteurs, du 27 Février 1785.

COMMERCE.

COURS DES CHANGES

De Bayonne, le 26 Mars.

Amsterdam,	53 ¾.
Madrid,	14 14.
Bilbao,	14 14.
St. Sebastien,	14 14.
Cadix,	14 11.

De Bilbao, le 23 Mars.

Londres,	35 ½.
Amsterdam,	91 ⅜.
Paris,	74.

Effets royaux, au pair, & préférés à l'argent.

AVIS MARITIMES.

Le Navire *le Pacifique*, Capit. M. Descombes, allant à l'Isle-de-France, descendra la Riviere du 5 au 10 Avril; il peut encore prendre 40 à 50 tx. à frêt & quelques Passagers. S'adr. à MM. Pradel, Benard & Compe, Armateurs, ou à M. Delmestre, Courtier dudit Navire.

Le Navire *le grand Duc de Londres*, Ca-

pitaine Adam Cockburn, du port de 250 tx., destiné pour Philadelphie & la Beie de Chesapeack, partira dans vingt jours; ce Navire est presque neuf, a une très-belle chambre, avec toute sorte de commodités pour des Passagers. S'adr. audit Capitaine, à l'Hôtel d'Angleterre, ou à M. Sauvage, Courtier.

VARIÉTÉ.

Réponse de l'Auteur de la Maçonnerie Mesmérienne *à la Lettre du très-vénérable* F. Grégoire Fromes, *de l'Ordre des Freres de la Charité, & de l'Harmonie Mesmérienne de Cadillac, insérée dans le Journal de Guienne*, N°. 204.

MON FRERE,

Les beautés & les licences répandues dans votre lettre, qui tiennent au genre de votre excellente érudition, m'ont trop fait épanouir la rate, pour qu'en toute justice je puisse m'en plaindre.

Tout Séneque rira de ce genre de potpourri, que vous lancez d'une maniere fort leste, & toujours agréablement, pour pulvériser ma brochure.

On y verra avec plaisir des expériences, selon vous, claires, conséquentes & irrésistibles.

Vos contradicteurs y sont, à juste titre, qualifiés de *barbouilleurs de papier*: ils excitent vos lamentations, vos gémissemens.

La machine à rappeller les noyés à la vie, ainsi que l'émétique, qui ne produit pas la plus petite envie de vomir, y jouent un grand rôle.

Les frélons & les ours, dévorant malicieusement l'industrieuse abeille avec son miel, y sont fort à propos appellés au secours. Eh! pourquoi n'y avez-vous pas aussi appellé les *ma comere quand je danse*, les *papillons noirs* avec les *six aulnes de mouton*, pour rendre votre plaidoirie plus divertissante & plus concluante (*a*) ?

Si vous aviez su me lire, Frere Gregoire, vous n'auriez pas donné dans tant d'écarts; & sur le tout, Frere *Mocet* restant à sa place, n'auroit pas été si mal-adroitement par vous inculpé.

Il est de votre sentiment, ce cher F. de l'Harmonie. Lisez bien, vous le verrez vrai croyant au Magnétisme, à la vertu électrique de la Torpille, enfin à toutes les leçons du Maître.

Il n'en est pas, il est vrai, de même du F...... Il a osé se permettre l'irrévérence de vous contrarier; mais si, selon vous, c'est un crime de lése-Mesmérisme, ce n'est pas, selon moi, un crime de lése bonne physique. Aussi vais-je entreprendre sa défense après avoir fait l'historique de ce merveilleux poisson, dans une dissertation que j'abregerai autant qu'il me sera possible.

Dissertation sur la Torpille.

La *Torpille* retient ce nom sur les Côtes de Provence; on lui donne celui de *Tremble* sur celles de Gascogne, d'Aunis, de Poitou. Les anciens, à commencer par Cicéron, ainsi que les modernes Latins, nomment ce poisson *Torpedo*.

On trouve sa figure dans la plupart des Auteurs modernes qui en ont traité, tels que *Rondelet*, *Charleton*, *Aldrovand*, *Bellon*, *Salvianus*, *Rai*, &c., & en particulier dans l'excellent traité qu'en a fait *Lorenzini*, imprimé à Florence en 1678.

(*a*) Les sentimens sont partagés sur la cause de cette étrange sortie que vient de faire F. Gregoire Fromes, sur la Maçonnerie Mesmérienne. Il y en a qui l'attribuent à un petit trait de vengeance exercée contre F. Mocet, pour avoir, contre les intentions du Maître, établi une Ecole Mesmérienne à Bordeaux. D'autres croyent, qu'aussi enthousiaste de Mesmer que Dom Quichotte l'étoit de sa chere Dulcinée, ce Frere avoit fait parade d'aussi peu de bon sens dans cetre lettre qu'en avoit témoigné dans la montagne noire le Héros de la Manche, par ses sauts & ses gambades pour l'idole de son cœur. Certaines ames pieuses lui prêtent des sentimens plus relatifs à son état; elles pensent que, comme *St. Jean de Dieu, Fondateur de son Ordre, s'étoit humilié par des folies apparentes d'une maniere si extraordinaire qu'il fut renfermé, & fustigé jusqu'au sang, dans l'Hôpital des Insensés* (Hist. Eccl par Fleury, tom. 20, page 29?, *in*-4°. 1777) ce digne Frere, pour s'humilier de même, avoit voulu se noyer dans un cahos indigeste, & dans tous ses *à tort & à travers*. D'autres, ne lui prêtant pas des intentions si pures, l'accusent d'avoir voulu faire parade d'une science qu'il ignore complétement. Pour moi, je n'ai vu dans tout cet Ecrit que le comique de l'Avocat Patelin & le radotage de M. Guillaume; j'en ai ri, & j'en rirai long-temps.

Son corps eſt à-peu-près rond, ſi on ôte la queue ; ſa tête eſt tellement enfoncée entre ſes épaules qu'elle ne paroît aucunement. Semblable à la *Raie*, il a été claſſé parmi le poiſſons plats & cartilagineux.

L'Amérique a auſſi des *Torpilles* ou des poiſſons d'un autre genre, ſemblables aux nôtres par leurs effets.

Dans les Mémoires de l'Académie de Mr. *Duhamel*, année 1677, il eſt fait mention d'une *Torpille* qu'on compare aux *Congres*, c'eſt-à-dire, d'une figure approchante de celle des *Anguilles*.

M. *Richer*, de qui eſt cette relation, aſſure que ce poiſſon engourdit le bras lorſqu'on le touche même avec un bâton, & que ſes effets vont juſqu'à donner des vertiges ; ce qu'il dit avoir expérimenté.

Kaempfer, dans ſes Amanités, donne une deſcription exacte de la *Torpille* du Golfe Perſique.

Cette *Torpille* paroîtroit fort différente de celle de la Méditerranée, ſi l'on jugeoit de celle-ci par les deſcriptions d'Ariſtote, de Pline & de Galien.

La qualité que celle du Golfe Perſique a d'engourdir (ſelon cet Auteur) n'eſt point une vertu qui l'accompagne toujours. Elle ne s'exerce que dans certaines occaſions, comme lorſque ce poiſſon reſſent l'impreſſion de quelque choſe qui le bleſſe, & qu'on arrête ſa fuite au moment qu'il veut la prendre. Il ſe fait alors un mouvement convulſif dans tout ſon corps.

Si l'on veut s'inſtruire plus complétement de la nature de ce poiſſon dans toutes les mers du monde, on peut lire les autres relations des voyageurs qui en ont parlé ; celles de *Jobſon*, *windus*, *Datkins*, de *Moore*, de *Colben*, de *Ludolf*, &ª. où on ne trouvera pas cependant la même exactitude, ni la même ſatisfaction qu'on trouve dans les lumieres qu'en ont donné les Phyſiciens cités ci-deſſus.

Il s'agit maintenant de conſidérer le merveilleux arrangement des reſſorts que la nature a employés dans la *Torpille* pour produire l'*engourdiſſement*.

M. de *Réaumur* a développé cette admirable méchanique. Elle dépend de *deux muſcles* fort ſinguliers qui ont été décrits par ceux qui ont donné l'anatomie de la Torpille.

Rédi & *Lorenzini* les nomment *muſculi falcati*, muſcles faits en forme de faulx. Deux grands muſcles égaux & pareils qui ont une figure de faulx, l'un à droit & l'autre à gauche, occupant la plus grande partie de ſon corps, en naiſſant où la tête finit, & en ſe terminant où la queue commence.

Leurs fibres ſont elles-mêmes bien ſenſiblement des muſcles : ce ſont des tuyaux cylindriques, gros comme des plumes d'oye, diſpoſés parallelement, tous perpendiculaires au dos & au ventre, conçus comme deux ſurfaces paralleles, ainſi qu'ils le ſont à-peu-près : enfin diviſés en 25 ou 30 cellules, qui ſont auſſi des tuyaux cylindriques de même baſe, & de moindre hauteur que les autres, & qui ſont pleins d'une matiere molle & blanche.

(Demain la ſuite.)

AVIS DIVERS.

Appartement a louer.

Petit Appartement de garçon, composé de deux chambres & un grenier, rue du Fort-leſparre, près le Marché Royal. S'adr. au Marchand d'Indienne.

Vente d'Effets.

18 douzaines d'œuvres bivallot. S'adr. *à Blanquefort*, au Garde-Digue ; & *à Bordeaux*, à M. Derives aîné, rue St. Eſprit.

Effets perdus.

On a perdu, le 25 du courant, après-midi, le long des Chartrons, *un petit Chien loup*, noir, ayant une petite marque blanche ſur le col. Récompenſe honnête à qui le ramenera à M. Hamel, rue Borie, vis-à-vis la boucherie.

Il a été égaré *un Billet de 360ᴴ*, de M. le Comte de Grigny, à l'ordre de M. Bertrand, Sellier, ſigné en blanc par celui-ci. Le remettre à MM. Bernard fils aîné & Compᵉ, à Ste. Croix.

Demande.

Un garçon, d'un état honnête, deſireroit trouver, dans un quartier éloigné du commerce, un Appartement, ſans meubles, composé d'une cave & de quatre pieces, dont une au moins à cheminée & une anti-

chambre contiguës, au premier, & les autres pareillement à cheminées au second. S'adr. à M. Baron, Not., rue Arnaud.

ANNONCES.

Un particulier, de Lyon, récemment arrivé en cette Ville, a apporté un assortiment d'étoffes de soie & de broderie dans tous les genres & les goûts les plus nouveau; il les vendra en gros & en détail, au prix de facture. S'adr. à M. Sicard, Hôtel de France, rue du Parlement.

M. Sebes, Peintre, décore les appartemens dans le dernier goût, à l'huile & en détrempe; à juste prix. Il loge maison de M. Turrin, ancien Pâtissier, rue de la petite-Taupe.

Cours particulier de Mathématiques.

Le sieur Roche, Ingénieur Géographe, ouvrira, le Lundi *de la Quasimodo*, 4 Avril, un Cours complet de Mathématique, théorique & pratique. Il fera opérer ses Éleves sur le terrein, leur montrera la maniere de prévenir & de rectifier les erreurs des instrumens; ce que la simple théorie ne peut apprendre. Il leur fera dessiner & laver les plans, profils, nivellemens, &ª. qu'ils auront sur les lieux.

En faveur des personnes qui n'ont besoin que d'une partie des Mathématiques, il annoncera, par la voie du Journal, quelques jours avant la fin de l'Arithmétique, le tems où il commencera l'Algebre; à la fin de l'Algebre, il annoncera l'Analyse; ensuite la Géometrie, la Trigonometrie, les Sections coniques, le Calcul différentiel, le Calcul intégral, la Méchanique, &ª.

Ce Cours sera ouvert chez lui, rue Maucoudinat, les Lundi, Mereredi, Vendredi & Samedi, depuis 6 heures jusqu'à 8 heures du matin, & le prix pour tout sera de 18tt par mois pour chaque Éleve; mais pour soulager les peres de famille qui auront plusieurs enfans, il ne prendra que 24tt pour deux, & 30tt pour trois.

On pourra se faire inscrire tous les matins jusqu'à midi.

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE

Hôtel de l'Acad., rue St. Dominiq.

Elle est ouverte aujourd'hui, après-midi, depuis 2 heures jusqu'à 5.

LITTÉRATURE.

MORALITÉ.

La vie est courte, ô mes amis !
Il nous faut, pour d'autres demeures,
Quitter dans peu notre logis;
Du tems au moins sachons le prix :
Jouissons beaucoup en peu d'heures.

FANTOCCINI ITALIENS.

Sur les Fossés de Bourgogne.

Aujourd'hui RELACHE.

Le Sr. AUPRÉ, ou *le vrai Hollandais*, de Northolland, connu avantageusement dans les principales villes de l'Europe, prévient le Public qu'il aura l'honneur de donner ses *Récréations Physiques*, *Mathématiques*, &ª. *aujourd.* à 6 heur. du soir. Il espere que les Amateurs voudront bien l'honorer de leur présence; il fera tous ses efforts pour mériter leurs suffrages.

ENTERREMENS.

Du 20 *Mars.* Petronille Condom, veuve de Jean Vincent, Menuisier, âgée de 72 ans.

Du 25. Jeanne Peraut, fille de Jean Peraut, Charpentier de Navire, âgée de 23 ans. *A St. Michel.*

On s'abonne tous les jours pour ce Journal, au BUREAU, fossés du Chapeau-Rouge. Le prix de l'Abonnement est de 24tt. pour la Ville, & de 28tt. pour la Province, franc de port.

Lu & approuvé, BARENNES.

A BORDEAUX, de l'Imprimerie de J. B. SÉJOURNÉ, Libraire, rue S. Jâmes.

JOURNAL DE GUIENNE,

DÉDIÉ À M. LE Mal. DUC DE MOUCHY.

Jeudi 31 Mars 1785, de la Lune le 22, & le 20 de Nissan.

LE SOLEIL se leve à 5 heures 39 min. 38 s., & se couche à 6 heur. 21 min. 11 s.

POINT DU JOUR, à 3 heur. 57 min. FIN DU CRÉPUSCULE, à 8 h. 4 m.

Tems moyen au midi vrai, 0 h. 4 m. 6 s. *Déclin. du Soleil à midi* Nord, 4 d. 25 m. 32 s.

Les années bissextiles ont toujours deux lettres Dominicales, à cause du jour ajouté entre le 23e & le 24e de Février; la premiere sert depuis le 1er de Janvier jusques & compris le jour ajouté, veille de St. Mathias; & la seconde, depuis & compris le jour de St. Mathias jusqu'à la fin de l'année.

On a vu ci-devant que l'année 1787 devoit finir par un Lundi; la suivante, 1788, qui sera bissextile, commencera donc par un Mardi, & le premier Dimanche sera le 6 Janvier, où se trouve la lettre Dominicale F. Cette lettre F marque aussi un Dimanche au 24 Février. 7 jours après, c'est-à-dire le 2 Mars, est encore un Dimanche où se trouve la lettre E, qui est par conséquent la seconde lettre Dominicale.

HEURES DES MARÉES DEVANT BORDEAUX.

1er Avril *Marée du mat.* 5 h. 57 m. *Marée du s.* 6 h. 19 m. *Pl. mer du mat.* 10 h. 45 m. *Pl. mer du s.* 11 h. 11 m.

2 Avril *Marée du mat.* 6 h. 43 m. *Marée du s.* 7 h. 8 m. *Pl. mer du mat.* 11 h. 39 m. *Pl. mer du s.* ap. minuit.

REVERBERES allumés à 6 h. 55 m., éteints à 2 h.

Observations Méthérologiques, d'avant-hier.

Époques du jour.	Thermomêtre.	Baromêtre.	Vents.	État du Ciel.
7 heures du matin.	3½ au dessus de 0	27 p. 7 l.	N. E.	Pluie.
3 heures du soir.	6 au dessus de 0	27 p. 7 l. ½	N. E.	Pluie.
11 heures du soir.	2½ au dessus de 0	27 p. 8 l.	N. N. E.	Couvert.

COMMERCE.

Navires ENTRÉS *en Riviere.*

LE Navire *le Malouin*, Arm. M. Bordes, venant de St. Malo = *le Néron*, Cap. M. Caillou, venant de Belle-Isle, sont entrés en riviere.

NOUVELLES MARITIMES.

La Calipso, Cap. M. Taudin, venant de l'Orient, & en premier lieu de l'Inde, a naufragé près l'Isle-Dieu, Mardi dernier; il étoit chargé de tabac pour compte de la Ferme.

Des lettres d'Amsterdam annoncent que le Navire *la Société*, de Dunkerque, Capit. M. Cloupet, est arrivé à la Martinique le 6 Janvier.

De Nantes, le 25 Mars.

Les Navires le *Benjamin*, de 329 tx.; *l'Aimable Adide*, de 500 & *le Maure*, sont en charge; le premier pour la Côte d'Angole, le second pour Galbar, le troisieme pour le Sénégal.

Prix des Résines à Bordeaux.

Brai gras,	7 l. le quintal.
Brai bâtard,	6 l. 10 s.
Brai sec,	6 l.
Résine,	6 l. 10 s.

Goudron du Nord, . . .	18 l. le baril.
Goudron de Chaloſſe, .	40 l. la barique.
Idem, . .	6 l. le pt. baril.

PRIX DES GRAINS DE LA PROVINCE.

Libourne, le 15 Mars.

Froment, 1re. qualité,	12 l. 10 ſ. à 13 l.
2e. qualité,	11 l. 10 ſ. à 12 l.
Seigle, 1re. qualité,	9 l. à 9 l. 10 ſ.
2e. qualité,	7 l. à 7 l. 10 ſ.
Feves, 1re. qualité,	9 l. 10 ſ. à 10 l.
2e. qualité,	8 l. 10 ſ. à 9 l.
Maïs, 1re. qualité,	9 l.
Avoine, 1re. qualité,	7 l. à 7 l. 10 ſ.
2e. qualité,	6 l. à 6 l. 10 ſ.

FOIRE DE LA PROVINCE.

Le 1er. Avril. A Corme-Royal, *Saintonge, Bas-Angoumois. Bétail & aut. marchandiſes.*

FINANCES.

Le 15e tirage du rembourſement des Actions de la Compagnie des Indes a eu lieu à Paris le 3 Mars en l'une des Salles de l'Hôtel de ladite Compagnie, conformément à l'Arrêt du Conſeil du 10 Février 1772.

Les rembourſemens commenceront en Avril prochain, & continueront juſqu'à la fin de Février 1786.

Réſumé des Actions & des ſommes.

332 Actions à 2,500 l.,	830,000 liv.
19 $\frac{16}{25}$ à 1,600 l., . .	30,400 l.
37 8emes à 312 l. 10 ſ.,	11,562 l. 10 ſ.
36 $\frac{20}{5}$ à 100 l., . . .	3,600 l.
Total, ...	875,562 l. 10 ſ.

Cours des Toiles de la Fabrique de Fougeres, Du 12 Mars.

Saint-Georges blancs, premiere qualité,	invendues.
Dito, 2e. qualité, . .	25 à 26 ſ.
Dito, jaunes, . . .	24 ſ. 6 d. à 25 ſ.
Sans nom, blancs, . .	21 ſ. 6 d. à 22 ſ. 6.
Dito, jaunes, . .	18 ſ. 9 d. à 19 ſ. 3.
Halles, ...	18 ſ. 3 d. à 18 ſ. 9.
Imitant les toiles de Combourg, . .	17 ſ. 6 d. à 18 ſ. 6 d.
Emballage, ...	12 ſ. 6 d. à 13 ſ. 3.

COURS DES CHANGES

A Amſterdam, le 17 Mars.

Paris, . . . à 2 Uſ.	53 $\frac{3}{16}$.
Bordeaux, ...	53 $\frac{3}{16}$.
Madrid, . . . à Uſ. . . .	89 $\frac{5}{8}$.
Cadix, ...	88 $\frac{3}{4}$.
Bilbao, ...	88 $\frac{3}{4}$.
Liſbonne, ...	47 $\frac{5}{8}$.
Londres, . à 2 Uſ. . .	37 3 à 2 $\frac{1}{2}$.
Hambourg, à 2 mois, . .	34 $\frac{1}{8}$ à $\frac{3}{16}$.
L'Agio de Banque, ...	3 $\frac{1}{8}$. p. ct.

V A R I É T É.

Suite de la Réponſe de l'Auteur de la Maçonnerie Meſmérienne, *à la Lettre du très-vénérable* F. Grégoire Fromes.

Quand l'animal s'applatit, il met toutes ces fibres en contraction, c'eſt-à-dire qu'il diminue la hauteur de tous ces cylindres & en augmente la baſe.

Quand il veut frapper ſon coup, il les débande toutes enſemble ; & en leur rendant leur premiere hauteur, les releve très-promptement.

Qu'un doigt touche alors la *Torpille*, dans un inſtant il reçoit un coup, ou plutôt pluſieurs coups ſucceſſifs de chacun des cylindres ſur leſquels il eſt appliqué.

Ces coups, prompts & réitérés, ébranlent les nerfs; ils ſuſpendent ou changent le cours des eſprits animaux : ou ſi l'on aime mieux encore, ces coups produiſent dans les nerfs un mouvement d'ondulation qui ne s'accommode pas avec celui que nous devons leur donner pour mouvoir le bras. De-là naît l'impuiſſance où l'on ſe trouve d'en faire uſage, & le ſentiment douloureux.

Tous les Phyſiciens ont expérimenté que c'eſt vis-à-vis de ces muſcles que ſe font les engourdiſſemens les plus conſidérables.

Plus les endroits où l'on touche la Torpille en ſont éloignés, & moins la force du poiſſon eſt à craindre.

On peut le prendre par la queue ſans éprouver d'engourdiſſement ; & c'eſt ce que les Pêcheurs ſavent bien ; ils ne manquent pas de le ſaiſir par là.

Il faut pourtant avouer qu'à quelque dif-

tance des muſcles en queſtion, on peut encore être attaqué d'un foible engourdiſſement.

La peau du poiſſon doit ſe reſſentir du coup des muſcles ; elle reçoit un ebranlement qu'elle communique aux parties qui la touchent, du moins ſi elle eſt touchée près de l'endroit où elle reçoit l'impreſſion.

L'opinion de ceux qui font dépendre l'engourdiſſement de l'émiſſion des corpuſcules torporifiques, de matiere électrique ſi l'on veut (*ſentiment du vénérable frere Grégoire Fromes*) paroît détruite par les expériences ſuivantes.

1°. Pour peu que la main ou le bras ſoient diſtans de la Torpille, on ne reſſent aucun engourdiſſement comme Lorenzini lui-même en convient.

2°. Si cet engourdiſſement étoit cauſé par une telle émiſſion, que la contraction exprime des muſcles dont nous avons parlé, l'engourdiſſement ſe feroit pendant que les parties du poiſſon ſont contractées, au lieu qu'il ne commence que quand la contraction ceſſe.

3°. Ce qui démontre qu'une telle émananation ne contribue en rien à l'engourdiſſement, c'eſt que le doigt diſtant du poiſſon d'une ligne, n'en reçoit jamais d'impreſſion lorſque l'eſpace qui eſt entre le doigt & lui n'eſt rempli que par un liquide, comme de l'eau & de l'air.

Il faut que cet eſpace ſoit occupé par un corps ſolide que l'on tient, pour que la *Torpille* faſſe une impreſſion ſur le doigt : ce qui n'arrive que parce que le corps ſolide communique au doigt l'impreſſion qu'il a reçu de la Torpille.

4°. Et ce qui prouve enfin la fauſſe opinion d'émanation électrique, c'eſt que les corps pour s'électriſer par le frottement doivent être exempts de toute humidité : celle qu'ils contiendront dans leurs pores paroît être un obſtacle bien décidé à ce qu'ils s'électriſent.

On a beau frotter un corps humide, il n'a jamais qu'une vertu foible & languiſſante, au lieu que lorſqu'il eſt bien ſec, le moindre frottement ſuffit pour exciter la matiere en abondance, & lui faire produire les effets les plus ſenſibles.

De même la vertu électrique n'eſt jamais plus apparente dans un corps, que lorſque l'air eſt bien ſec & bien ſerein, ſur-tout s'il ſouffle un vent frais du nord ou du nord-eſt.

Eſt c'eſt ſans doute parce que les grandes chaleurs ſont preſque toujours accompagnées d'humidité que les expériences ſur l'électricité réuſſiſſent moins en été qu'en hiver.

Le tableau anatomique du tremble qu'on vient de donner, joint aux lumieres priſes de la ſaine Phyſique, convaincra tout Philoſophe inſtruit, que la Torpille, qui a ſon élément dans les eaux, ne ſauroit produire (ainſi que ſe l'eſt imaginé Frere Grégoire) l'engourdiſſement dont il s'agit ; & qu'il faudra toujours en venir à l'action méchanique de ces deux muſcles, pour expliquer cet admirable phenomene de la nature.

Je vous dé[illegible] laisse pour toujours, mon triſte, mais des plus ruſés Meſmériens, dont les connoiſſances, tant en anatomie qu'en phyſique, ſont ſi bornées & ſi mal digérées, en vous rappellant à votre Inſtituteur, & en vous exhortant, pour le bien de l'humanité, de ceſſer vos fonctions en Magnétiſme animal.

Ne ſutor ultrà crepidam (1).

Et pour le ſalut de votre ame, en vous citant cette excellente leçon que vous a donné le plus ſage des Princes qui ont regné dans le monde :

Poſſide ſapientiam, quia auro melior eſt ; & acquire prudentiam, quia pretioſior eſt argento. Salomon, in Proverbiis, cap. 16, verſ. 16.

Je ſuis, avec l'eſtime que je vous dois,

MON FRERE,

Votre, &a.

BARBEQUIÉRE,
Médecin à Bordeaux.

---

(1) Un Cordonnier ne doit pas paſſer la botte. C'eſt une des plus grandes vérités pour F. Grégoire Fromes ; mais la vanité, les attraits du Magnétiſme animal, &c. ont fait mépriſer à ce Frere de la Charité la plus importante des leçons que lui ait jamais donné ſon Maître.

Les Médecins ſont ſeuls capables, par les connoiſſances eſſentielles à leur état, de bien juger de l'importance du Magnétiſme animal. Eux ſeuls, en un mot, ſont capables de le mettre en pratique . . . . Mémoire ſur la découverte du Magnétiſme animal, par Meſmer. A Paris, chez Didot le jeune, 1779.

DEMANDE.

On auroit besoin d'un Commis, ayant de bons répondans, dans un magasin qui exigeroit tout son tems. S'ad. à M. Duras, Fabricans de Papiers peints, place Dauphine.

AVIS.

On offre une place dans une bonne Voiture à ressorts, pour aller à Nantes, à l'Orient, & même à Brest. S'adr. à l'Hôtel des Princes, place Puypaulin.

ANNONCE PARTICULIERE.

Nous avons plusieurs fois parlé avantageusement des propriétés de la Poudre anti-hemorrhagique du sieur Jacques Faynard, & des fournitures considérables qu'il continue d'en faire par ordre du Gouvernement, pour les Hôpitaux Militaires de la Marine & des Colonies Françaises: nous devons aujourd'hui nous hâter d'annoncer que le 25 Décembre dernier, il a été rendu, tant sur le Certificat de M. Poissonnier, Conseiller d'Etat, Médecin Consultant du Roi, de l'Académie Royale des Sciences, que celui de M. Audouillé, Conseiller d'Etat, premier Chirurgien de Sa Majesté, un Arrêt du Conseil, qui porte, en substance « que le Roi » voulant faire jouir ses Sujets d'un secours » aussi précieux à l'humanité, & en même » temps indemniser ledit sieur Faynard des » dépenses que lui ont occasionnées les ex- » périences qu'il a faites depuis plusieurs an- » nées, pour prouver l'efficacité de ce Re- » mede, Sa Majesté lui a accordé & lui ac- » corde le Privilege exclusif de le composer, » vendre & débiter dans toute l'étendue du » Royaume, pour jouir par lui & par sa » veuve, enfans & ayans-cause, dudit Pri- » vilege pendant 30 années, passé lequel » temps, le Secret de ladite Poudre sera » rendu Public ». L'Arrêt fait aussi défenses à toutes personnes quelconques de faire contrefaire, vendre & distribuer, sans le consentement dudit sieur Faynard, la composition de cette Poudre; sous quelque prétexte ou pour quelque cause que ce soit ou puisse être, à peine de confiscation & de mille livres d'amende. Ce Remede, qui arrête toutes sortes d'hémorrhagies, tant internes qu'externes, se vend à Paris, chez l'Auteur, rue Beaubourg n°. 75; à Versailles, chez M. Lavallée, à la Brasserie, avenue de Paris; à Amiens, chez M. Dufetel, rue au Lin n°. 1886; & en Angleterre, aux endroits ci-devant indiqués, excepté chez le sieur Picot, qui n'en tient plus. Il y a des boîtes à 12 & à 24 livres. Le sieur Faynard fera une remise honnête à ceux qui en feront passer dans les pays étrangers. Il ne recevra que les lettres affranchies.

FANTOCCINI ITALIENS.

Sur les Fossés de Bourgogne.

Aujourd. une représentation *d'Alequin Juge & Partie.*

A 7 heures précises.

Le S^r. AUPRÉ, ou *le vrai Hollandais*, de Northolland, connu avantageusement dans les principales villes de l'Europe, prévient le Public qu'il aura l'honneur de donner ses *Récréations Physiques*, *Mathématiques*, &^a. *aujourd.* à 6 heur. du soir. Il espere que les Amateurs voudront bien l'honorer de leur présence; il fera tous ses efforts pour mériter leurs suffrages.

ENTERREMENS.

Du 26 Mars. Françoise Vernier, épouse de Michel Dozognac, Soldat, âgée de 84 ans.

Du 27. Yacinthe Meyere, Prêtre & Aumônier du Château-Trompette, âgé de 64 ans. *A St. Remy.*

Du 28. Gabrielle-Françoise de Donna, fille, âgée de 74 ans. *A St. Projet.*

On s'abonne tous les jours pour ce Journal, au *BUREAU*, fossés du Chapeau-Rouge. Le prix de l'Abonnement est de 24^{tt}. pour la Ville, & de 28^{tt}. pour la Province, franc de port.

Lu & approuvé, BARENNES.

A BORDEAUX, de l'Imprimerie de J. B. SÉJOURNÉ, Libraire, rue S. Jâmes.

Tableau mouvant de Paris sur Magnétisme anl
mr Mongaret – tom. 2.. avril 1787.

pag. 112 a 272

Pièce de vers par un auteur qui ne
s'est fait connaître que sous le nom
d'académicien de [illegible] Lyon a demigré par le titre joli vers
– Idole du jour. p. 114

m. le comte de Plaiecki seigneur
Polonais n'a pu manqué de proposer sur le
magnétisme – Pièce de vers – p. 116.

m. Pompel de [illegible] p. 117.

Lettre sur la découverte du magnétisme
anl par le sieur Lenoir – p. 238.

L'évangile du jour – petite brochure
très malgré contre la nouvelle médecine –
p. 129.

apperçu sur le magnétisme anl anl
par M. Gilibert médecin docteur de
Cologne – 139 –

m. le chevalier de grignon
pag. 141 –
m. Carra [illegible]

Lettre de M. Lebaron de Marivez

journ. de Paris 1784 no. 169.

— p. 144.

M. Brazier medecin à St. Etienne

cures publiés par lui — p. 145

— M. Berthollet — p. 146

— Le colonne aux près d'argile par

M. de Villers ancien Professeur de

Physique au college royal de Lyon

pag. 154 —

— observations elegantes no. 13 —

M. de M — donne de reflexions

impartiales sur le magnetisme animal

p. 159.

— medicamens analysés par M. [illegible] attribués au

p. 166. — cure de M. Guettier [illegible]

— [illegible]

[illegible] déjà analysé p. 170.

[illegible] [illegible] des magnetiseurs —

[illegible] — [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] — [illegible]

~~[illegible]~~ Le chevalier de Barberin, [illegible]

[illegible] [illegible] p. 172 —

M. Cailh[illegible] ... p. 281.

Reflexions [illegible] sur le M. A. faits après la publication du Rapp. & Commiss. par un particulier [illegible] de Lyon

Lettre de M. Mesmer au journal de Paris 1783 - n° 347. Supplément p. 287.

Lettre de M. [illegible] à la faculté de méd. de Paris - 1783 - p. 288

Lettre de M. Mesmer au journal de Paris 1785 n° ? - p. 292 -

Observations sur la lettre d'un anglois à un françois - p. 296.

Lettre de M. Mesmer à M. [illegible] journ. de Paris 1784. n° 240 - p. 298.

Voir: Lettre de M. [illegible] journ. de Paris 1784 n° 10. Supplém.

Lettre de M. Brillouet à M. Mesmer p. 202

Lettre sur le [illegible] de M. Mesmer [illegible] p. 203

Lettre de M. Mesm. journ. de Paris 1785 n° ? p. 205

Détail des cures opérées à Lyon par M. Orelut p. 209.

Lettre au journal de Paris 1784. n° 44 p. 215

Lettre de M. Fournier Michel [illegible] de [illegible] à M. Mesmer — elle est jointe à la mém. [illegible] — p. 220

Les prémices [illegible] vétérinaire [illegible] prince Henry —
p. 224

[illegible] Mesmer [illegible] prince Henry qui [illegible] Cormier [illegible] — p. 233

Histoire d'un jardinier [illegible] fameux charlatan Anglois en 1633 — p. 234
[illegible] toucheur

Histoire du magnétisme en 1662 p. 235

Hist. du toucheur de la [illegible] moines
p. 238

Le magnétisme bien anciennement pratiqué en Chine — Lettre manuscrite du Père Amyot ~~[illegible]~~ missionnaire datée de Pékin le 18 8bre 1784 p. 239.

Liste des malades morts après [illegible] magnétisme — M. [illegible] — ~~p. [illegible]~~
M. Court de Gébelin — [illegible]
de M. [illegible] — lettre du journ. de Paris 1784
n° 364 — p. 249.

Vie du Dr Mesmer — son histoire p. 250.

Hist. du charlatan Graham à Londres
p. 253

[illegible] — [illegible]
p. 272.

Mascarade [illegible] au carnaval 1785
p. 270

L'auteur [illegible] — autre anecdote relative [illegible] docteurs modernes — p. 270

Anecdote [illegible] d'Alembert [illegible] un magnétisme [illegible] — p. 268

Doctrine de l'inspiration [magnétisme] décrite [illegible] [illegible]
autrui — de psychologie [illegible] [illegible] [illegible]
des magies ou fascination aux yeux du vulgaire —
sympathie : attraction ou rapport réciproque —

135

Titre Réflexions sommaires sur le Rapport

paraît se rapporter à la société royale de médecine



Rapport au Public de quelques abus, auxquels le magnétisme animal a donné lieu —

Par M. Thomas d'Onglée — Paris — in 8° de 165 pag. 1785.

1 l. 16 s

[illegible] diabolique, des [illegible]

[illegible] faculté de méd. [illegible]

état

[illegible] — [illegible]

[illegible] —

[illegible], [illegible]

de la [illegible] —

pag. 16 — extrait de la lettre d'un médecin de Paris à un médecin de Londres —

Le médecine regardée comme une [illegible] qui appartient autant à la [illegible] [illegible] la nature — qui a [illegible] l'homme [illegible] comme [illegible] physique qu'il faut [illegible], que comme [illegible] moral qu'il faut [illegible] —

ouvrage absolument neuf [illegible] p. 29. [illegible] de la lettre précédente — [illegible] il [illegible] l'imagination comme acide ou alkali [illegible] [illegible] —

M. Lieutaud, ayant adopté une sorte de magnétisme [illegible] les [illegible]

voy. [illegible] anatomiques [illegible] sur la nature et les usages des [illegible] — imprimé en 1742.

— Lettre adressée par M. d'Orgelès au journal de Paris sur cette matière [illegible] datée du 5 juillet 1784. — —

— magnétisme analysé et démontré, voyé par [illegible] — voy. [illegible]

— Hypothèse [illegible] la chaleur [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] Hippocrate —

— justification de la conduite de l'auteur —

p. 45 [illegible] [illegible] de la [illegible] du magnétisme, étant ainsi caché par une [illegible] conduite, a [illegible] moins attirer [illegible] — il [illegible] résulte que la médecine hippocratique [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] ~~[illegible]~~

De là la nécessité d'une [illegible] importance en médecine — [illegible]

développe bien clairement les pratiques [illegible],
les premières lunettes de [illegible]

on [illegible] [illegible] qu'il
que cette [illegible] manquait — [illegible]
par [illegible] d'une [illegible] de [illegible]
d'ouvrages — la [illegible] [illegible] —
[illegible] [illegible], [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] que [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] a vu [illegible]
[illegible] [illegible] de lumières —

Qd la [illegible] [illegible], et
qu'il n'était qu'un petit nombre [illegible] —
[illegible] attachés à leur [illegible]
l'attachement [illegible] [illegible] —
[illegible] — [illegible] [illegible] [illegible] —
[illegible] [illegible] contre la [illegible]
[illegible] [illegible] — [illegible],
[illegible] [illegible], [illegible]
[illegible] [illegible] —

[illegible] de l'état [illegible] même
[illegible], d'ailleurs [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] —

p. 74. [illegible] [illegible] p. 74.
[illegible] — il [illegible]
[illegible] — mais [illegible]
[illegible] [illegible] — [illegible]
[illegible] quelques [illegible] — qui [illegible] —

(qu'en est-il de moyen de parvenir à la vérité [illegible] en remontant des effets aux causes — c'est la méthode philosophique —

c'est en cherchant à descendre de la cause [illegible], en cherchant à deviner par conjectures — c'est la méthode synthétique — les hypothèses [illegible]

pag 84. avis au lecteur — nouveau sujet traité plutôt — [illegible] ouvrage publié avant la [illegible]

f. [illegible]

probabilité qu'il y a des nombreux [illegible] d'attendre des [illegible] de [illegible] [illegible] de Pythagore, de [illegible] de Raymond Lulle — des [illegible]

[illegible] de [illegible] la médecine — [illegible] [illegible] [illegible] des pharmaciens [illegible] Arabiques —

[illegible], [illegible] d'[illegible], [illegible] [illegible] quelques [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] médecine qui [illegible] naturels

[illegible] [illegible] [illegible] de la médecine — la confiance, effet de l'imagination, [illegible] médicamens — [illegible] qui n'ayant de [illegible] [illegible] affections morales, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

que l'hémorragie se produit [illegible] pag. 85

[illegible] chez les hommes [illegible]

[illegible] —

Titre

Réflexions sur la doctrine du magnétisme 87

de [illegible] Thouret —

[illegible] —

les médecins [illegible] anti-[illegible]

[illegible] —

M. Dingler [illegible]

[illegible] —

[illegible] produire de grands

[illegible] effets —

[illegible] 90

[illegible] —

[illegible]

[illegible]

guérit [illegible] affections convulsives, on

[illegible] —

une femme [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

p. 94 - [illegible] qui peut [illegible] le [illegible]
Doctrine [illegible]

—

Le refus de [illegible] les [illegible] attribué à son [illegible] trop [illegible] -

— [illegible] les [illegible] seulement [illegible] [illegible] [illegible]

— [illegible] la [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

— [illegible] également [illegible] si les personnes [illegible] [illegible]

98. — [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Le fluide magnétique [illegible] par un agent [illegible]

[illegible] [illegible] comme [illegible] - [illegible] être [illegible] de tout le monde - [illegible] [illegible] [illegible] l'opinion [illegible] - objet [illegible] rapport - ~~[illegible]~~

[illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] [illegible]

Commissaires médecins, [illegible] rapport - reproche à [illegible] -

autre reproche d'avoir [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Titre Réflexions [illegible] Rapports [illegible] pg 103
[illegible]

Le [illegible] par [illegible] —

[illegible] médecins, [illegible] rapport

[illegible]
[illegible] — [illegible] 100 [illegible] 16
[illegible] —

[illegible] des médecins [illegible]
[illegible] 106
[illegible] —

[illegible] 104
[illegible]
[illegible] économie
[illegible] —

[illegible] de [illegible] 10[illegible]
des malades pour prouver l'efficacité [illegible]

[illegible]
[illegible] — [illegible]
la vie [illegible] —

Cette méthode [illegible]
[illegible]

Les [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] qui [illegible]
[illegible] —

28

Le désespoir des malades qui n'ont [illegible]
(107. guéris pleinement — désespoir d'une médecine
[illegible] [illegible] [illegible] —

[illegible] [illegible] [illegible] magnétique ?

[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] — la gu[illegible]
[illegible], [illegible] [illegible] —

[illegible] [illegible] érigé [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible], [illegible] illusion, [illegible]
[illegible] [illegible] —

[illegible] [illegible] [illegible] — [illegible]
(111 malades [illegible] [illegible] de médecin

[illegible] [illegible] [illegible] — [illegible]
aussi [illegible] trop attaché [illegible] l'attention de [illegible]
[illegible] [illegible] d'affection [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] malades
[illegible] [illegible] nature même.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] magie [illegible] [illegible] :
[illegible] [illegible] Ph. Sirvan —

* ~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] était [illegible]
(note 113. un médecin qui admettait dans [illegible] [illegible]
ou magnétisme.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
de la [illegible] —

Les [illegible] [illegible] [illegible] 114. 3°

[illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] —

[illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] une [illegible]

bien [illegible] — [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] une femme —

[illegible] [illegible] [illegible] — [illegible] [illegible]

[illegible] —

Les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

mythologie (?)

[illegible] [illegible] [illegible] La promenade, les [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] — [illegible] [illegible]

[illegible] 2 grandes [illegible] d'une [illegible] [illegible] 120

[illegible] [illegible] —

[illegible] [illegible] seule nature — La princesse (?)

[illegible] Vaudémont — [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] —

[illegible] d'une jeune fille [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] — [illegible]

l'hiver —

L'imagination (?) [illegible] [illegible] [illegible]

diverse [illegible] [illegible] [illegible]

— [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

avec prudence et élégance (?) —

Les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] leur rapport —

non une découverte nouvelle — mais une méthode plus éclairée —

Discours populaire à celui des docteurs — les prédictions d'un [illegible] séduites — de prognostics présages —

ce [illegible] propriété [illegible] le long [illegible] fournir comme [illegible] quelquefois [illegible] l'altération des fibres

Tous [illegible] les sympathies [illegible] regardés comme [illegible] auquel on [illegible], mais qui [illegible]

(12) entre eux, [illegible] mauvais effets [illegible]

— [illegible] des maladies — Cette pratique n'était pas [illegible] — les [illegible] une action continuée [illegible] curatifs —

Cette méthode n'était pas une médecine universelle mais un moyen [illegible]

— Les maladies chroniques rebelles aux remèdes [illegible] les malades [illegible] de la longueur du traitement, le dégoût continuel des drogues — [illegible] sommes [illegible] pénibles [illegible] propagation —

[illegible] des médicaments [illegible] — [illegible] soutenir l'espoir et la confiance des malades — [illegible] espoir de [illegible] présence [illegible] nité des [illegible] d'affections morales [illegible] l'anxiété [illegible] —

[illegible] [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible], [illegible] rapports — [illegible] [illegible] curatif [illegible] —

Observations sur la guérison des maladies de dents, au moyen de l'aimant, de l'application des doigts sur la dent malade —

Gazette salutaire — 1766. n° 51. Jeudi 18. Xbre

L'auteur d'un avis envoyé aux auteurs de la Médecine de Boucher

gazette des observat. pendant huit années de l'aimant pour la guérison des maux de dents

— il annonce l'avoir répété avec succès, mais en conscience le mal n'ayant été que suspendu à plusieurs reprises ~~et étant~~ revenu — il dit qu'il perdit confiance au ce remède ~~et qu'il~~

— ayant oui dire qu'une substance végétale des Environs guérissait souvent le mal de dents en la touchant, il se souvint qu'il avoit lu dans le Dictionnaire ~~historique~~ économique de Chomel, qu'on guérissait le mal de dents en touchant simplement la dent affectée avec le pouce et l'index —

cette méthode essayée par l'auteur, il serroit doucement la dent pendant 3 ou 4 minutes — 4 fois heureux —

Cette méthode fondée sur le vrai méchanisme du corps humain — de l'efficacité des frottements extérieurs, dont [illegible]

+ le mal de dents les [illegible] souvent une affection nerveuse

+ Il paraît que cette même analogie que le n° 1 [illegible] des observations [illegible] des mains [illegible] et de réflexion sur l'application de métaux [illegible] plus abondance du fluide électrique —

cité [illegible] de M. Delaunay de Rouen

Électrisme ou spasme + l'effet alors produit par la ~~chaleur~~ premier léger qui ~~y~~ augmentant la chaleur ouvre les pores des gencives —

2° par la matière balsamique anodine de la transpiration

3° par l'attraction ou la répulsion de la matière électrique surabondante qui entretient l'irritation spasmodique des nerfs +

La cure devant varier suivant les différents ~~[illegible]~~ espèces de maux de dents en raison de la nature de la cause qui les produit

suivant les différentes personnes aussi à raison du tempérament — les sujets attaqués de [illegible] les personnes [illegible] y étant [illegible] dans une bonne constitution

cette méthode n'est point efficace seulement contre le mal de dents ~~[illegible]~~ mais aussi contre toute douleur vive, pourvu qu'elle ne soit point située trop profondément

La nature ~~[illegible]~~ elle-même m'a paru avoir suggéré ce moyen. Une personne qui souffre considérablement de la colique sent un léger soulagement ~~[illegible]~~ lorsqu'elle s'applique les 2 mains sur le ventre

Le vert par lettre de la premiere partie

ce couvent deux jeunes souffrants de

jetter à terre, le contre en dessous, de plyer

en meme temps les mains, lesquelles se ferment

jusqu'à la ... contre le plancher ent

... — ~~...~~ Je me souviens meme

d'avoir lu, il y a deja plusieurs années,

qu'un homme en Angleterre, guerissoit

toutes sortes de maladies douloureuses en appliquant

la main sur le membre affecté, qu'il conduisoit

en descendant, a mesure que la douleur changeoit

de place, jusqu'à l'extremité du membre affecté —

— qui s'aperçut quelle main on applique, et de

quel coté la maladie soit venue

Scorbutus-

Periphydropsi Scorbutica

cachexia scorbuti sedanda — lib. 1. obs. 67. 68. 69.

Apthtae — obs. 71.

lib. 2

calculi lumbi egestus rejecti — obs. 4.

quorbi maligni et Petechiantis natura

Petis exanthematis et humores

exanthemata non velim febre obs. 17. 18. 19 —

lib 3

Son objet relatif à la méd. delejant — allegorique de l'original

les corps — aurait des passions les rebardantes

~~ai corporisque ratio fusicum~~

ai corporisque ratio fusicum communicantur obs. 1.

ai contentio corpus debilitat obs. 6.

ama langium — obs. 10.

Imaginationi vires in corpori dolentes — obs. 11

phantasia in corpori creationibus moderandis obs. 12.

Observat. de Pechlin

Imaginationis vires in determinandis medicaminum effectibus obs. 13.

Imaginationis effecta in gravidis obs 15.

Morbus imaginarius — obs. 16.

a metu varia symptomata obs 17

[illegible] animorum causa obs 25
remedium — 26

gaudium —
risus
[illegible] in [illegible]

Tactus manuum salutaris
De medicatis manuum tactu —
calidis et frigidis [illegible] morbos

motus corporis — quies
[illegible] in victu — [illegible]

somni vigiliarumque effecta —

habitus corporis, animique mutabilis cum aetate et morbis

Livres remis a M. Soullebrun de la Salle - le mercredi 13 - court 1785

Essais de montaigne - Tom. 1er 4°

Mém. de l'acadm: ann. 1763. 4°

Physiologie de sauvages. Tom 1. 4°

Miscellanea medica - B. 4°

Conferences (de du mesnil d'arene) Tom. 1. et V. 4.

Pechlin - obs. phys. med - 4°

Maladies de l'urethre p. André - in 12

Remedes de Rouveau in 12

Consultat. de Vieuillier - in 12

Bartholin obs. centur. in 12

